

CONTACTS POUR CETTE VENTE



Département Tableaux anciens

Lots 1 et 2

Grégoire Lacroix +33 (0)1 47 45 08 19 lacroix@aguttes.com

Assisté(e) de

Victoria Damidot damidot@aguttes.com Alice Noël

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22 buyer@aguttes.com



Art impressionniste & moderne

Lots 3 à 19

Pierre-Alban Vinquant +33 (0)1 47 45 08 20 vinquant@aguttes.com

noel@aguttes.com

Département communication

Sébastien Fernandes fernandes@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon +33 (0)6 27 96 28 86 rp@lepetitstudiolo.fr



Département Art contemporain

Lots 20 à 25

Ophélie Guillerot +33 (0)1 47 45 93 02 guillerot@aguttes.com

Paul Rigaud artcontemporain@aguttes.com

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务 (普通话及粤语), 请直接联系 jiayou@aguttes.com



Président Claude Aguttes

Associés

Directeurs associés Philippine Dupré la Tour Charlotte Aguttes- Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol, Maximilien Aguttes

SAS Claude Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités Claude Aguttes, Sophie Perrine Pierre-Alban Vinguant

SELARL Aguttes & Perrine

Commissaire-priseur judiciaire

CENTURIES QUATRE SIÈCLES DE CRÉATION

Vente aux enchères

Lundi 13 décembre 2021, 14h30

Exposition publique

Aguttes Neuilly

Mercredi 8 décembre : 14h-18h Jeudi 9 décembre: 10h-13h et 14h-18h Vendredi 10 décembre: 10h-13h

Cliquez et enchérissez sur aguttes.com

Important: Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue. Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine



Index

Tableaux anciens

OUDRY, JEAN-BAPTISTE | 1 STERN, LUDOVICO | 2

Art impressionniste & moderne

CHAPOVAL, YOULA | 9, 10

DELLEPIANE, DAVID | 16, 17

DETROY, LÉON | 11, 12

DOMERGUE, JEAN-GABRIEL | 18, 19

DUFY, RAOUL | 15

ESPAGNAT (D'), GEORGES | 8

LEMAIRE (DE), TERNANTES | 4

MADELINE, PAUL | 13, 14

NOIRÉ, MAXIME | 7

THERIAT, CHARLES JAMES | 6

TROUILLEBERT, PAUL DÉSIRÉ | 3

WASHINGTON, GEORGES | 5

Art Contemporain

BALKENHOL, STEFAN | 23
BOLIN, LIU | 25
BUFFET, BERNARD | 22
CRAGG, TONY | 24
ESTÈVE, MAURICE | 20
VAN VELDE, GEER | 21

Tableaux anciens Lots 1 et 2







JEAN-BAPTISTE OUDRY (PARIS, 1686 - 1755, BEAUVAIS)

Poule de Houdan et ses petits Canards Colvert et Harle bièvre

Huiles sur toile (paire) Signées et datées en bas à gauche JB. Oudry / 1728 Houdan chicken and its babies

Mallard and Common merganser Oil on canvas (pair) Signed and dated lower left JB. Oudry / 1728

81 x 125 cm (chaque) - 31 7/8 x 49 3/16 in. (each)

BIBLIOGRAPHIE EN RAPPORT
Peut-être Jean LOCQUIN, Catalogue raisonné
de l'œuvre de Jean-Baptiste Oudry: peintre
du roi (1686-1755), Paris, J. Schemit, 1912,
p.59, n°s 295 pour *La Poule de Houdan*et ses petits.

Hal OPPERMAN, Jean-Baptiste Oudry. 1686-1755, Fort Worth: Kimbell Art Museum; Seattle: Distributed by University of Washington Press, 1982, p.222

PROVENANCE

Vente Aguttes, 3 juin 2014, n°34 du catalogue; Vente Versailles, Maître Martin, 18 décembre 1977 pour *La Poule de Houdan et ses petits*; 1966, Galerie Wildenstein; peut-être Vente à l'Hôtel Drouot, 2 juin 1909. Par tradition orale: Collection de son Altesse la Maharanée de Baroda au XX° siècle.

100 000 - 120 000€

AGUTTES

Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

JEAN-BAPTISTE OUDRY

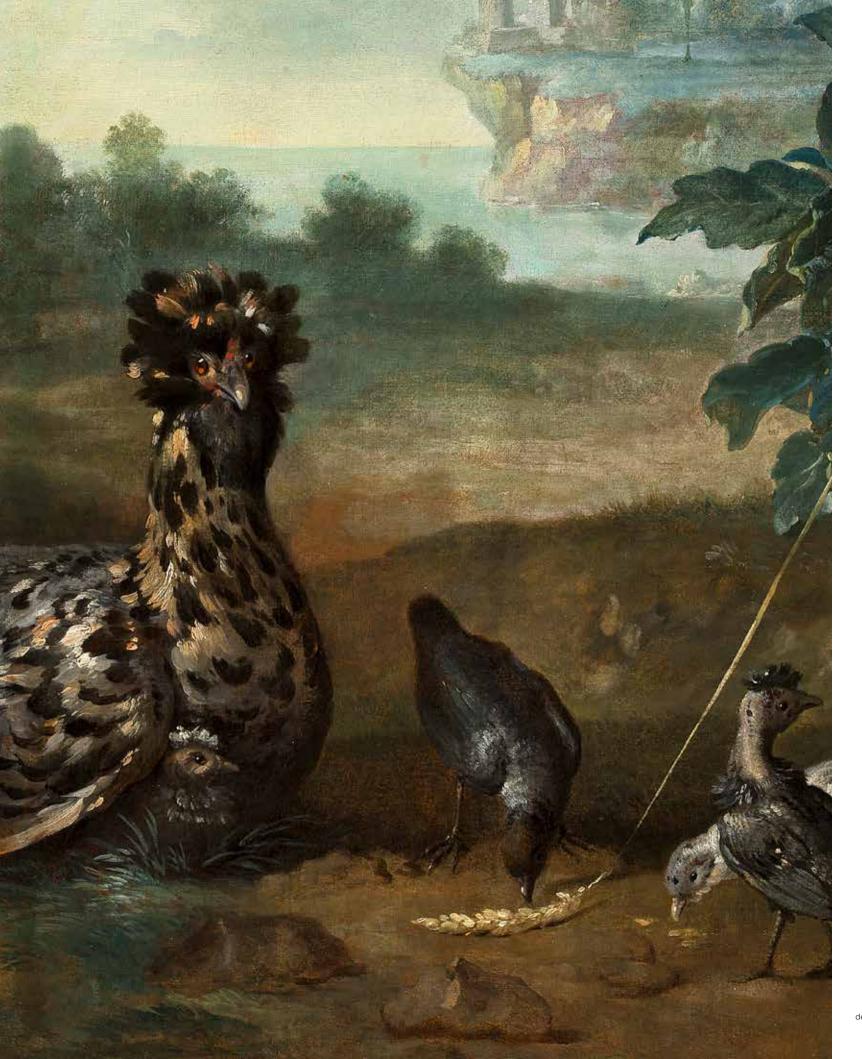
Poule de Houdan et ses petits Canards Colvert et Harle bièvre

Fils de Jacques Oudry, marchand de tableaux, doreur mais également peintre membre de l'Académie de dessin, Jean-Baptiste naît en 1686 à Paris. Encore jeune garçon, il entre dans l'atelier du célèbre portraitiste Nicolas de Largillière (1656-1746) auprès duquel il s'ouvre à d'ambitieuses perspectives picturales, plus « nobles » que celles de la peinture animalière ou de nature morte. Ainsi, c'est en qualité de peintre d'histoire qu'il est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 25 février 1719 avec L'Abondance et ses attributs. Œuvre peu représentative de son corpus, c'est davantage vers le portrait et les natures mortes qu'il se tourne. Ses talents de peintre de vénerie se révèlent naturellement et grâce à l'entremise de l'intendant des finances d'alors, il reçoit une première commande royale du jeune Louis XV (1710-1774) pour Louis-Henri de Bourbon Condé (1692-1740). Séduit par ce peintre qu'il ne connaissait pas, le jeune souverain dont la passion cynégétique était déjà avérée, commande à l'artiste le portrait de ses chiennes, Misse et Turlu l'année suivante. Par la suite, il poursuit une série de portraits animaliers à la demande du roi, animaux qu'il restitue dans un souci de réalisme anatomique, présentés dans des cadres naturels à

l'atmosphère bucolique. Dans le même temps, en proposant ce type de représentations, il s'inscrit dans un genre où excellait déjà l'un de ses plus fameux prédécesseurs, Alexandre-François Desportes (1661-1743). Ce dernier, peintre des chasses et de la meute royales sous Louis XIV (1638-1715), avait reçu de son souverain une commande pour la Ménagerie de Versailles puis celle du portrait de ses chiennes pour Marly, participant de sa renommée auprès de la cour. Desportes fut celui qui remit au goût du jour le portrait de l'animal où ce dernier est le sujet principal de la composition, sans qu'il n'y ait besoin de contextualisation autre qu'un paysage. À son aîné, Oudry emprunte pour Misse et Turlu le schéma de composition où les chiennes sont placées sur un fond paysager verdoyant, tandis que leur nom est inscrit en

Artiste particulièrement prolixe, Jean-Baptiste Oudry sut également diffuser son art grâce à la production de cartons de tapisseries. En 1733 et 1746, il réalise à la demande du roi, Les Chasses royales de Louis XV, véritable morceau de bravoure dont les scènes furent par la suite tissées en tenture, seule de ses compositions réalisées à la Manufacture des Gobelins





En 1734, toujours grâce à l'intervention de l'intendant des finances, il est nommé directeur artistique de la Manufacture royale de Beauvais, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort en 1755. Sous son impulsion, une école de dessin pour les tapissiers voit le jour et dès 1738, c'est à François Boucher (1703-1770) et Charles-Joseph Natoire (1700-1777) qu'il confie l'exécution des cartons. Dans le même temps, Oudry apparaît comme un précieux conseiller auprès du peintre du Roi à la Manufacture d'Aubusson, Jean-Joseph Dumons (1687-1779) qu'il inspire directement. Ainsi, des séries de cartons du maître sont envoyées aux tapissiers aubussonnais. De cette manière, Oudry a également particulièrement influencé la production de la manufacture dont les tentures sont envoyées dans l'Europe entière.

Peintre de vénerie par excellence, ce sont des rapports à l'animal bien différents et parfois antagonistes que Jean-Baptiste Oudry présente. Tantôt peintre de la violence primitive et naturelle de ses modèles, il sait aussi les représenter avec une grande tendresse. À rebours de René Descartes (1596-1650) et de son animal-machine, le peintre ne considère pas l'animal comme une machine perfectionnée, sans âme ni raison et qui ne trouve aucune différence fondamentale avec un automate. Par ailleurs, il évolue dans un contexte d'intérêt croissant pour l'histoire naturelle et en 1729, il est l'auteur d'une série de dessins destinée à illustrer les Fables de la Fontaine. Ce sujet, il le reprendra une quinzaine d'années plus tard pour les appartements du dauphin et de la dauphine à Versailles.

La Poule de Houdan accompagnée de ses petits, tout comme Les Canards Colvert et

le Harle-Bièvre appartiennent à ce corpus du peintre où s'expriment sa sensibilité et sa volonté de donner une âme à ses modèles. Par ailleurs, Oudry, comme Desportes, a beaucoup étudié les animaux d'après nature afin d'offrir des représentations à la précision quasi scientifique. La Ménagerie royale lui avait ainsi offert ce luxe d'avoir à disposition un nombre important d'espèces, parfois rares, parfois exotiques et que toute sa vie durant, il se plut à croquer. Buffon (1707-1788) se servit par exemple de plusieurs de ses compositions pour illustrer les volumes de son *Histoire naturelle* qu'il commence à publier en 1749.

Délice pour les yeux curieux, il offre au regard des plumages harmonieusement définis et façonnés par des jeux d'ombres et de lumière. S'il peint différemment les pelages que les plumages, c'est ici en petites touches vives et rapides, denses en pigments qu'il décline les nuances propres à chaque espèce. En faisant le choix d'un cadre resserré, Oudry confère une forme de monumentalité à ses modèles, amplifiée par le port altier qu'il donne à la poule de Houdan comme au Harle Bièvre. Leurs yeux ne nous quittent pas, drôles d'observateurs que nous sommes à les surprendre dans un instant de vie paisible, ajoutant à la volonté de leurs prêter une âme.

Peintre de talent, Jean-Baptiste Oudry excella dans l'art de la peinture animalière qu'il traita avec élégance et raffinement. Plus que de simples représentations, ce sont de véritables portraits qu'il parvint à réaliser grâce à une maîtrise technique virtuose de la matière et une tendresse évidente envers ceux qu'il contempla toute sa vie.

étail Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

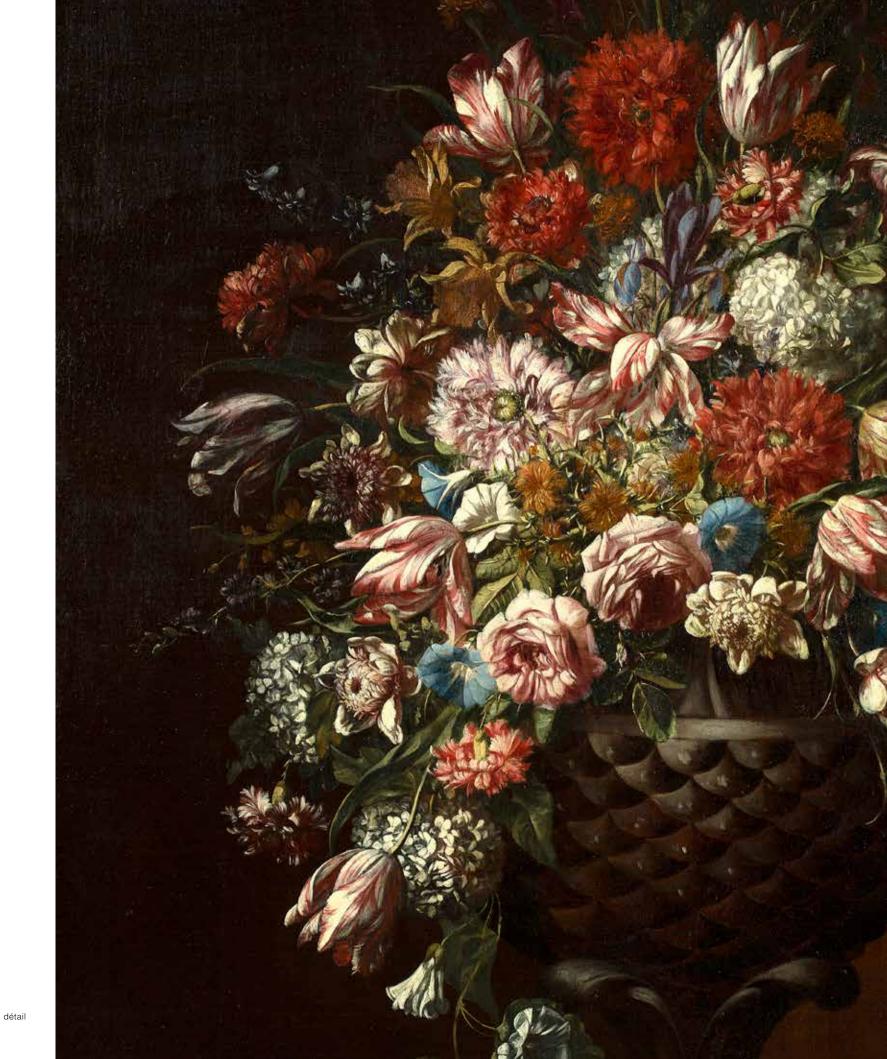


LUDOVICO STERN (ROME, 1709 - 1777) Bouquet de fleurs dans un vase en pierre

Huile sur toile
Still-life with flowers
Oil on canvas

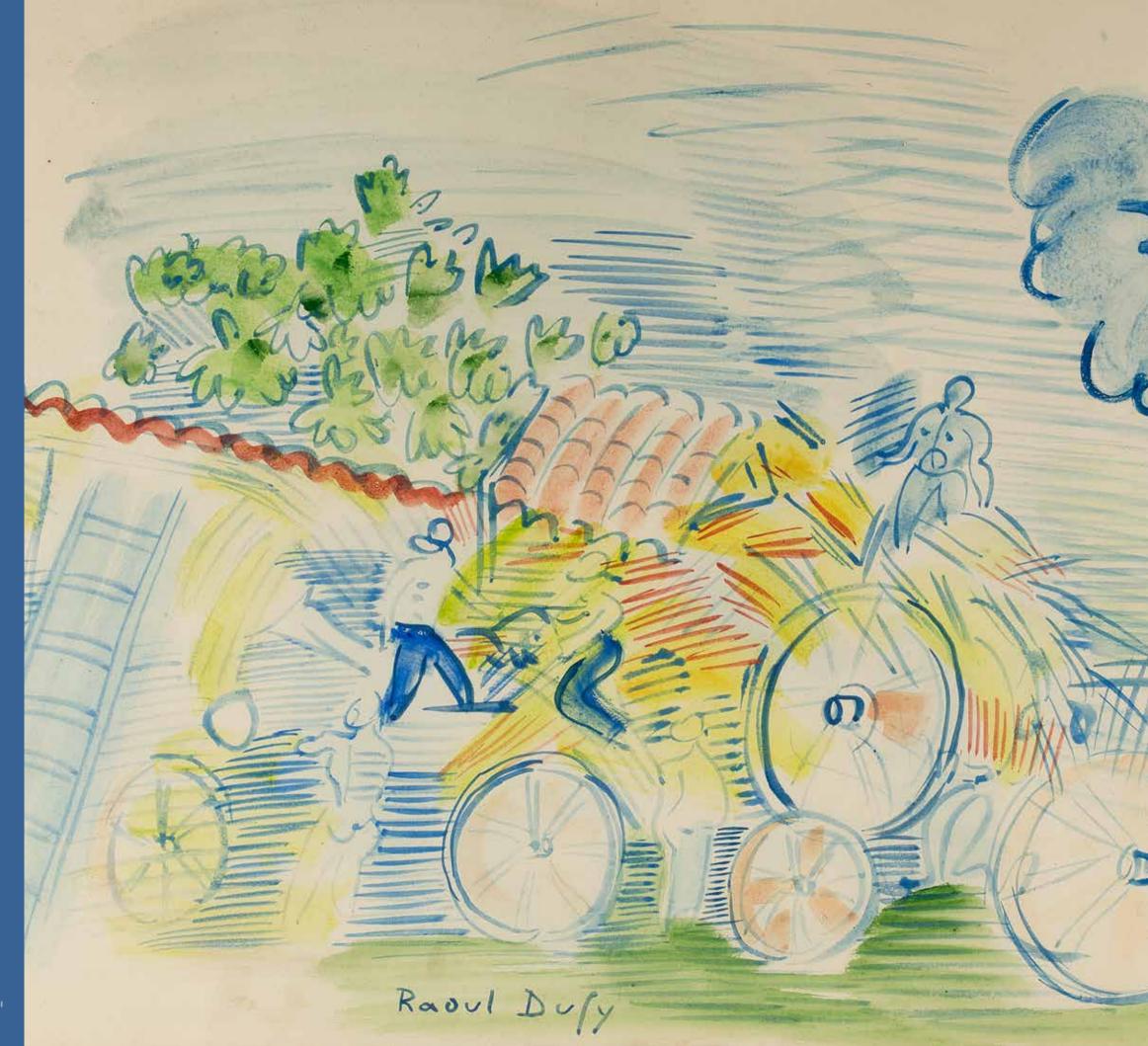
170 x 120 cm - 66 15/16 x 47 1/4 in.

50 000 - 60 000€



Art impressionniste & moderne

Lots 3 à 19





PAUL DÉSIRÉ TROUILLEBERT (1829 - 1900)

Une route près de la rivière

Huile sur toile Signée en bas à gauche Oil on canvas, signed lower left

46 x 55 cm - 18 1/8 x 21 5/8 in.

Vente, Versailles, Hôtel des Ventes du Château, 6 novembre 2016, lot 12 Collection particulière, France (acquis au cours de cette vente)

BIBLIOGRAPHIE Claude Marumo, Thomas Maier et Bernd Müllerschön, *Paul Désiré Trouillebert*, 1831-1900, Catalogue Raisonné de l'œuvre

peint, Édition Thombe, Stuttgart : 2004, n° 1031, p.568 (reproduit en noir et blanc)

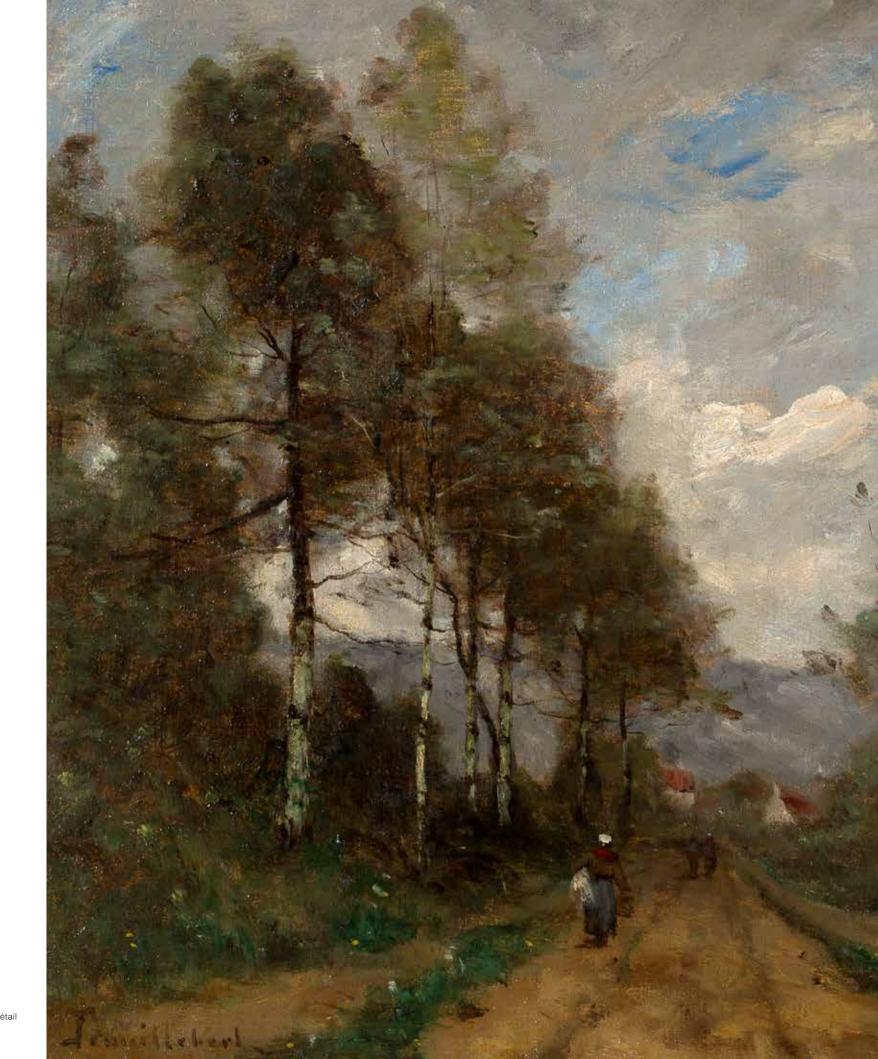
10 000 - 15 000€

« Trouillebert n'a jamais connu personnellement ce grand maître [Camille Corot]. Il n'a été ni son élève, ni son suiveur, mais il admirait sans réserve ses lumineux paysages. Pour ses paysages, il s'inspire très étroitement du style, sans cependant copier directement les tableaux de Corot. De nombreuses années après la mort de Trouillebert, dans un article paru en 1921,

Marcel Laurent, journaliste au Figaro, le cite en ces termes : « Je vous jure que je n'imite personne. J'admire Corot, mais je n'ai jamais songé à le copier. Je suis paysagiste, avec mes qualités et mes faiblesses. Qu'on me signal mes défauts, que je n'ignore pas. Plus on en trouvera, moins on sera tenté de citer le nom d'un maître parfait » Ses paysages marqués par une grande parenté de style avec Corot et sa technique personnelle pas encore pleinement affirmée soulèvent de multiples réserves de la part des critiques d'art et des collectionneurs. La presse l'affuble du sobriquet de « Corot pour les pauvres », car ses tableaux sont loin d'atteindre les prix d'un Corot lors des ventes parisiennes. On les emporte pour 30 à 300 francs. Cependant, ses œuvres proches de celles de Corot sont d'une qualité extraordinaire, même si Trouillebert n'est lui-même pas du tout de cet avis. Il se confie en ces termes à son ami Charles Chincholle dans le cadre de son célèbre procès : « Ceux qui trouvent que mes tableaux ressemblent à des Corot ne s'y connaissent pas. Ah! quel artiste je serais, si je savais donner à mes ciels la légèreté, la transparence des ciels de Corot! Mais j'ai beau gratter, refaire, je n'y arrive pas! » L'affaire Tedesco-Dumas permet pourtant de mesurer la qualité réelle de ses paysages réalisés à la manière de Corot. Comment expliquer sinon

que des experts de Corot reconnus, comme les frères Tedesco et Georges Petit, aient pu être victimes ou – peut-être pour des raisons d'intérêt financier - aient voulu être victimes d'une telle erreur dans le cas de La Fontaine de Gabouret? Ces marchands d'art parisiens connaissaient non seulement Corot personnellement, mais ils avaient certainement acheté et vendu plusieurs centaines d'œuvres originales de Corot au fil du temps. Et malgré cette bonne connaissance, ils prirent longtemps à tort La Fontaine de Gabouret de Trouillebert pour un authentique Corot. Il y a donc tout lieu de supposer que d'autres Trouillebert peints à cette période portent une fausse signature de Corot. [...] Pourtant le nombre total des tableaux peints à la manière de Corot n'est sans doute pas très élevé, car Trouillebert continuait à se consacrer en premier lieu à ses portraits et nus. S'y ajoute le fait qu'il était employé à la Bourse de Paris dès le milieu des années 1870, et ne disposait donc plus que des fins d'après-midi ou des fins de semaine pour exercer sa profession de peintre. La plupart de ses paysages datant de cette période ont probablement été réalisés lors de séjours à la campagne ou chez des amis. »

Claude Marumo, Thomas Maier et Bernd Müllerschön, Paul Désiré Trouillebert, 1831-1900, Catalogue Raisonné de l'œuvre peint, Édition Thombe, Stuttgart : 2004, pp.38-40





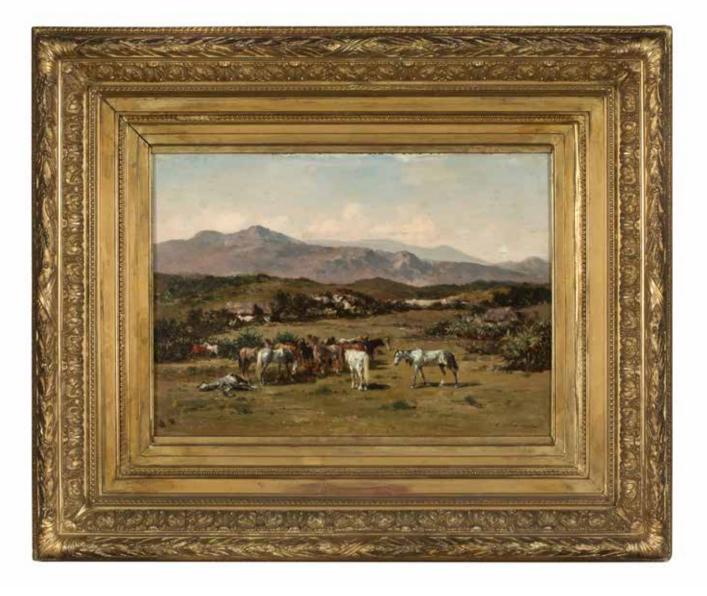


AMÉDÉE TERNANTE-LEMAIRE, DIT LEMAIRE DE TERNANTES (1821 - 1900)

Amoureux en costume Louis XVI dans un jardin Huile sur toile Signée en bas à gauche Oil on canvas, signed lower left 92 x 65 cm - 36 1/4 x 25 5/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

3 000 - 5 000€



5

GEORGES WASHINGTON (1827 - 1901)

Chevaux arabes sur une prairie

Huile sur panneau Signée en bas à droite Oil on panel, signed lower right 32,5 x 46 cm - 12 3/4 x 18 1/8 in.

5 000 - 7 000€

NOTE

Enfant naturel, il prit pour pseudonyme le nom du premier président américain, George Washington, que son père admirait. Il étudia la peinture auprès de François-Édouard Picot (1786-1868), peintre d'Histoire et de batailles. Trouvant l'enseignement aux Beaux-arts contraignant, il partit en Algérie. Il débuta au Salon des Artistes français en 1857 et y participa pendant plus de cinquante ans. À la suite d'une série de commandes passées par une société belge, il se rendit à partir de 1879 au Maroc puis en Hongrie, en Bulgarie et en Turquie pour y réaliser des études. En 1881, il accompagna les toiles qu'il exposait à Moscou. En 1884, il hérita de son beau-père, le célèbre peintre de batailles Henri Philippoteaux, un modeste appartement à Montmartre.

Il fit alors disperser plusieurs de ses toiles à l'Hôtel Drouot en espérant recueillir suffisamment de fonds pour se consacrer à l'agriculture en Bretagne. Cette tentative se solda par un échec. Il s'en alla ensuite à New York pour honorer une nouvelle commande avant de revenir en France et de connaître une situation financière difficile. Il peignit encore quelques toiles orientalistes à Montmartre avant de se retirer à Douarnenez chez sa fille et son gendre. Ses œuvres sont essentiellement des vues d'Algérie (Sahara, Constantine, Kabylie et El Kantara) et du Maroc mais aussi des haltes de cavaliers, des fantasias, des campements et des scènes de chasse qui n'ont rien à envier à celles composées par Eugène Fromentin ou Eugène Delacroix.





CHARLES JAMES THERIAT (1860 - 1937)

Caravane à El Kantara, Algérie, 1908

Huile sur toile Signée, dédicacée « À Maurice Quentin-Bauchart/Son vieil ami », située « El Kantara » et datée « [19]08 » en bas a gauche

Oil on canvas, signed, dedicated "À Maurice Quentin-Bauchart/Son vieil ami", located "El-Kantara" and dated "[19]08" lower left

33,5 x 41,5 cm - 13 1/4 x 16 3/8 in.

5 000 - 7 000 €

NOTE

Fils d'Ernest Quentin-Bauchart (1830-1909), Maurice Quentin-Bauchart (1857-1910) est avocat et conseiller municipal de Paris. C'est aussi un historien, un collectionneur averti et un homme de lettres qui écrit sous les pseudonymes de Jean Berleux et W. Cantin. « Ce fut vraisemblablement au début des années 1880 que Theriat suivit à Paris les cours de l'Académie Julian, en tant qu'élève de Gustave Boulanger et de Jules Lefebvre. Ses premières œuvres exposées au Salon (1885 et 1886) furent des portraits. À partir de 1890, il commença à présenter au Salon des compositions orientalistes, essentiellement des scènes de Biskra et d'Alger. [...] L'essentiel de ce que nous savons de ce peintre est consigné dans un article de l'édition parisienne du New York Herald datée du 22 mars 1891 : [...] « [II] possède un appartement à Paris, mais la vie orientale exerce sur lui une telle fascination que Biskra est devenu sa résidence d'hiver. Chaque année, il séjourne six ou sept mois en Algérie, et se rend parfois dans les régions les plus méridionales, vers Touggourt ou d'autres lieux encore peu touchés par la civilisation occidentale » »

Gerald M. Ackerman, *Les orientalistes de l'École américaine*, ACR Édition, Courbevoie : 1994, p.202

"Congratulations to you, Mr. Theriat, on the occasion of one of your clever eastern studies being purchased by "La Société des Amis des Arts!" You wrote before the Salon opened from Biskra, and said you doubted very much if your pictures would reach here in time to be hung. Not only have they arrived, but they have been well hung, and now one of them is specially chosen out and purchased. In fact at one moment I understand that you did not wish to expose at all, but at the last moment you were persuaded to do so by friends. One of Mr. Theriat's pictures represents an afternoon effect in the East. It shows an Oriental building, all the walls in the shade, and the sun strikes the tower and palm trees, and a patch of sunlight in the foreground. His other study is a morning effect at Biskra, showing a caravan in the background."

« Mr. Theriat's success », in *The New York Herald.*Paris (supplement), 24 mai 1891, p.2



7

MAXIME NOIRÉ (1861 - 1927)

Vue animée du port d'Alger

Huile sur toile Signée en bas vers la droite Oil on canvas, signed lower right 56,5 x 73 cm - 22 1/4 x 28 3/4 in.

6 000 - 8 000€

« Maxime Noiré n'a jamais encore exposé à Paris ; il se contentait d'être célèbre en Algérie, et nous ne connaîtrions de lui que quelques toiles au pavillon de l'Algérie, si des amis ne l'avaient décidé à cette petite exposition de la rue Grange-Batelière qui est une véritable révélation d'un grand peintre. Ce qu'il y a de remarquable dans sa manière, c'est l'exactitude et la sincérité de son coloris qui donnent à son œuvre une note de personnalité nette et franche, on sent que Maxime Noiré n'est pas l'artiste qui part vers les pays lointains pour prodiguer sur sa toile les richesses de sa palette selon l'inspiration du moment, ce qui

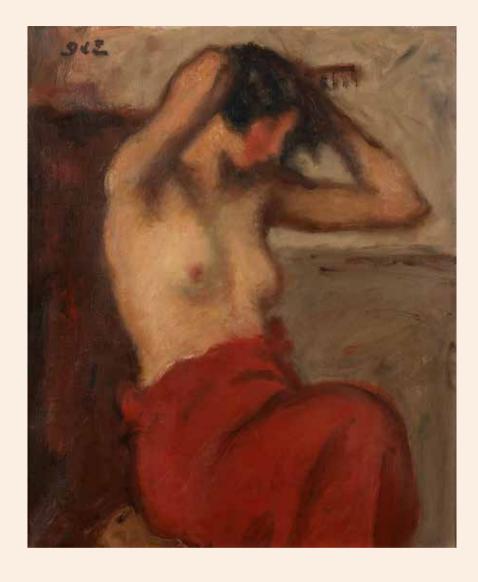
produit une couleur locale fausse, une sorte d'orientalisme bâtard, tout de trompe-l'œil, auquel manque la poésie réelle du paysage nouveau. Cette poésie, enfant d'Alger, Maxime Noiré se l'est depuis longtemps assimilée, cette poésie spéciale d'une nature claire aux harmonies vibrantes, aux tonalités multiples, Maxime Noiré la voit et la rend dans toute sa splendeur réelle, dans tout son éclat intrinsèque, sans se laisser influencer par une recherche subtile d'effet : il veut avant tout, être vrai, et son mérite est d'être vrai. »

Guy de T., « Les Petits Salons », in *Gil Blas*, 12 juin 1900, n°7512

2 AGUTTES Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

Collections neuilléennes

Lots 8 à 14



8

GEORGES D'ESPAGNAT (1870 - 1950)

Nu féminin se coiffant

Huile sur toile Signée du mongramme en haut à gauche Oil on canvas, signed with the artist's monogram upper left

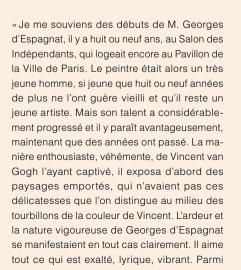
46 x 38 cm - 18 1/8 x 15 in.

Monsieur Jean-Dominique Jacquemond a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE

Collection particulière, France

3 000 - 5 000€



les maîtres des musées, Delacroix est celui de sa prédilection. [...] Puis, un changement s'opéra. Il s'intéressa soudain à des études de plein air, de nu et de sujets familiers. Il nous montra des jardins, des baigneuses au bord de l'eau, des enfants jouant, des scènes intimes, des fleurs, des fruits. Sans avoir aucune disposition de tempérament à traiter le morceau, ces derniers travaux ont énormément favorisé son développement, sans aller à l'encontre de son penchant. Le plein air l'incita à chercher la lumière et l'atmosphère, le nu l'obligea à modeler ses figures, avec les enfants il étudia le naturel dans le mouvement, il devint observateur dans les sujets d'intimité, les fruits et les fleurs lui révélèrent des trésors de couleur comme la nature seule en renferme. [...] Il apporte dans un art lumineux, qui est la gloire du dernier quart de ce siècle finissant, un lyrisme qui le destine à donner du prestige à des sujets très simples de décoration. Exécuter des peintures décoratives et leur conserver un air de poésie chantante sans rien devoir à l'histoire ni à la légende, au romantique ni au romanesque, au théâtral ni au solennel, c'est une nouveauté que d'Espagnat atteint. Sans jamais devoir cesser de payer son tribut de reconnaissance à de magnifiques prédécesseurs qui lui ont ouvert les chemins, il peut avec confiance prétendre à ce qu'on le distingue d'eux et à ce qu'on le sépare de leurs modestes épigones. »

«Exposition Georges d'Espagnat», in La Chronique des arts et de la curiosité, Supplément à la Gazette des Beaux-Arts, 24 mars 1900, n°12, p.107





9

YOULA CHAPOVAL (1919 - 1951)

Sans titre (Tasse et théière), 1946

Huile sur toile Signée et datée « XI-1946 » en bas à gauche Oil on canvas, signed and dated "XI 1946" lower left

46 x 27 cm - 18 1/8 x 10 5/8 in.

PROVENANCE
Collection M. Maison, France
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE Évelyne et Marie-Laure Moisset, Youla Chapoval, *Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Les Éditions de l'Amateur, Paris : 2015, n° 186 (reproduit en couleurs)

3 000 - 5 000€

« Après son retour tant espéré à Paris, fin septembre 1944, Chapoval continue encore quelques mois dans cette manière, mais son œuvre prend, l'été suivant, un tour tout différent dont l'artiste s'étonne lui-même. Les natures mortes - les bouquets sont abandonnés au profit d'objets du quotidien à la géométrie douce disposés sur le guéridon - dominent largement désormais dans sa production et témoignent surtout de sa nouvelle adhésion à l'esthétique cubiste. Décision clairement mûrie, à n'en pas douter, de la part d'un artiste désireux sans doute de s'extraire d'une certaine impasse figurative, sans pour autant se consacrer, pour l'instant du moins, à l'exploration de formes abstraites. »

Évelyne et Marie-Laure Moisset, *Youla Chapoval,* Catalogue raisonné de l'œuvre peint, Les Éditions de l'Amateur, Paris : 2015, p.14

1 (

YOULA CHAPOVAL (1919 - 1951) Sans titre, 1948

Huile sur Isorel Signée en bas à droite Oil on hardboard, signed lower right

35,5 x 18,5 cm - 14 x 7 1/4 in.

(reproduit en couleurs)

PROVENANCE
Collection M. Maison, France
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE Évelyne et Marie-Laure Moisset, *Youla* Chapoval, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, Les Éditions de l'Amateur, Paris : 2015, n°321

2 000 - 3 000€

Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021



« Les paysages de la Vallée de la Creuse constituent le plus important chapitre de l'œuvre de Léon Detroy. Parce qu'il aime profondément ce pays, parce qu'il veut en révéler l'intimité et la beauté, il va, pendant plus de cinquante ans, étudier, analyser, synthétiser et surtout proposer une vision encore inhabituelle de la Creuse. De 1890 à 1940, Léon Detroy fait preuve d'un intérêt intarissable pour le paysagisme en plein air et produit des centaines de vues de la Creuse. C'est exactement la même ambition qui retient Armand Guillaumin à Crozant de 1892 à 1924 et où il produira, lui aussi, plusieurs centaines

de paysages. [...] Detroy eut à pâtir du succès

de Guillaumin. Mais rappelons qu'en 1892 à Crozant, est arrivé un peintre impressionniste confirmé et renommé, alors qu'à Gargilesse, Detroy était encore un jeune inconnu. C'est donc l'image de la Creuse proposée par Guillaumin qui va s'imposer facilement. Celui-ci pratique d'ailleurs toujours un paysagisme purement impressionniste, dont le succès public, déjà acquis, ne se démentira pas. Detroy lui, dès 1900, pratique un paysagisme postimpressionniste où – qui plus est – se mélangent souvent des références aux peintres d'avant-garde. [...] Léon Detroy, par son talent et son courage, réinvente L'École de Crozant,

12

LÉON DETROY (1857 - 1955) Au débarcadère

Crayons de couleur sur papier Signés en bas à droite

Colored pencils on paper, signed lower right

46,5 x 59 cm - 18 1/4 x 23 1/4 in.

PROVENANCE Collection particulière, France

500 - 700€

11

LÉON DETROY (1857 - 1955)

Printemps à Gargilesse

Huile sur toile Signée en bas à droite

Oil on canvas, signed lower right

46 x 65 cm - 18 1/8 x 25 5/8 in.

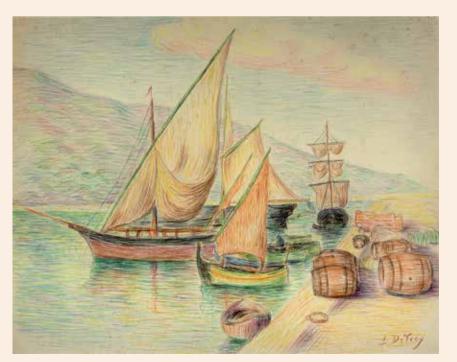
PROVENANCE

Collection particulière, France

2 000 - 3 000€

que certains croyaient réservée à Guillaumin et à ses suiveurs. Il offre à notre pays une vision moderne, d'une richesse insoupçonnée et que l'avenir nous en sommes certains reconnaîtra enfin à sa juste valeur. »

Christophe Rameix [auteur principal], «Les paysages de la Vallée de la Creuse», in *Léon Detroy, 1859-1955*, Association des amis des peintres de l'École de Crozant-Gargilesse, Guéret : 2017, p.23



PAUL MADELINE (1863 - 1920)

Automne en Saintonge, Taillebourg, 1908

Huile sur toile

13

Signée et datée « [19]08 » en bas à gauche Cachet de la vente « Atelier/Paul Madeline/Hôtel Rameau - Versailles » au dos

Oil on canvas, signed and dated "[19]08" lower left, stamped with the "Atelier/Paul Madeline/Hôtel Rameau - Versailles" mark on the reverse

54 x 65 cm - 21 1/4 x 25 5/8 in.

EXPOSITION

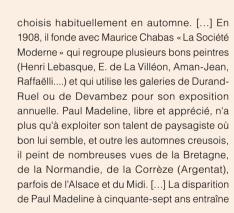
Paris, Grand Palais, *Trente ans d'art indépendant, 1884-1914, Exposition rétrospective,* 1926 (étiquette au dos)

PROVENANCE

Vente, M° Blache, Versailles, Hôtel Rameau, Atelier Paul Madeline, 5 novembre 1961 ou 5 novembre 1978, lot 118 Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

3 000 - 5 000 €

«Élève de Chaly aux Beaux-Arts de Paris, Paul Madeline doit d'abord s'employer dans une maison d'édition pour gagner sa vie. Pendant ses jours de liberté, il peint les environs de Paris et ce n'est qu'en 1902 qu'il peut se consacrer entièrement à la peinture. Mais il avait découvert Crozant dès 1894 grâce à Maurice Rollinat et Léon Detroy, rencontrés lors d'un repas chez un ami commun : Joseph Montet, rédacteur au *Gaulois*. À partir de ce qu'il se rappelle comme un « éblouissement », Paul Madeline réserve ses vacances à la Creuse et après 1902, lui consacre trois mois par an,



l'oubli de sa peinture malgré une rétrospective au Salon des Indépendants en 1926. Mais de ce silence post-mortem qui touche de nombreux artistes, il ressurgit avec éclat le 5 novembre 1961 lors de la première vente de son atelier organisée par Me Blache à Versailles. Deux autres ventes (4 novembre 1962 et 5 novembre 1978) vont confirmer et assurer la stabilité des très bonnes cotes des paysages de Paul Madeline. » Christophe Rameix, « Paul Madeline », in L'École de rozant, Les peintres de la Creuse et de Gargilesse, 1850-1950, Lucien Souny, Limoges : 1991, pp.104-107



PAUL MADELINE (1863 - 1920)

Maison au bord de l'eau

Aquarelle et crayon sur papier Signée du cachet de la signature accompagné de celui de M° Blache sur un carton fixé au dos du cadre

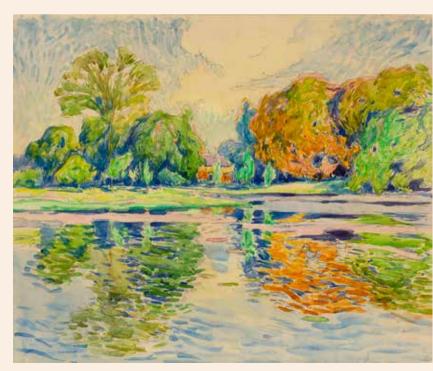
Watercolor and pencil on paper, stamped with the artist's signature and M^o Blache's mark on a cardboard label at the back of the frame

32,5 x 39,5 cm - 12 3/4 x 15 1/2 in.

PROVENANCE

Vente, Mº Blache, Versailles, Hôtel Rameau, Atelier Paul Madeline, 5 novembre 1961 ou 5 novembre 1978, lot 118 Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

500 - 700€





RAOUL DUFY (1877 - 1953)

La batteuse

Aquarelle sur papier Signée en bas au milieu

Watercolor on paper, signed lower middle

44 x 55 cm - 17 3/8 x 21 5/8 in.

Cette œuvre porte le numéro de référence As-0684 dans les archives de Madame Fanny Guillon-Laffaille.

PROVENANCE
Vente, Motte, Genève, n°19
Vente, Pescheteau-Badin, Paris, Hôtel Drouot,
20 mars 2006, n°48
Collection particulière, France

Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

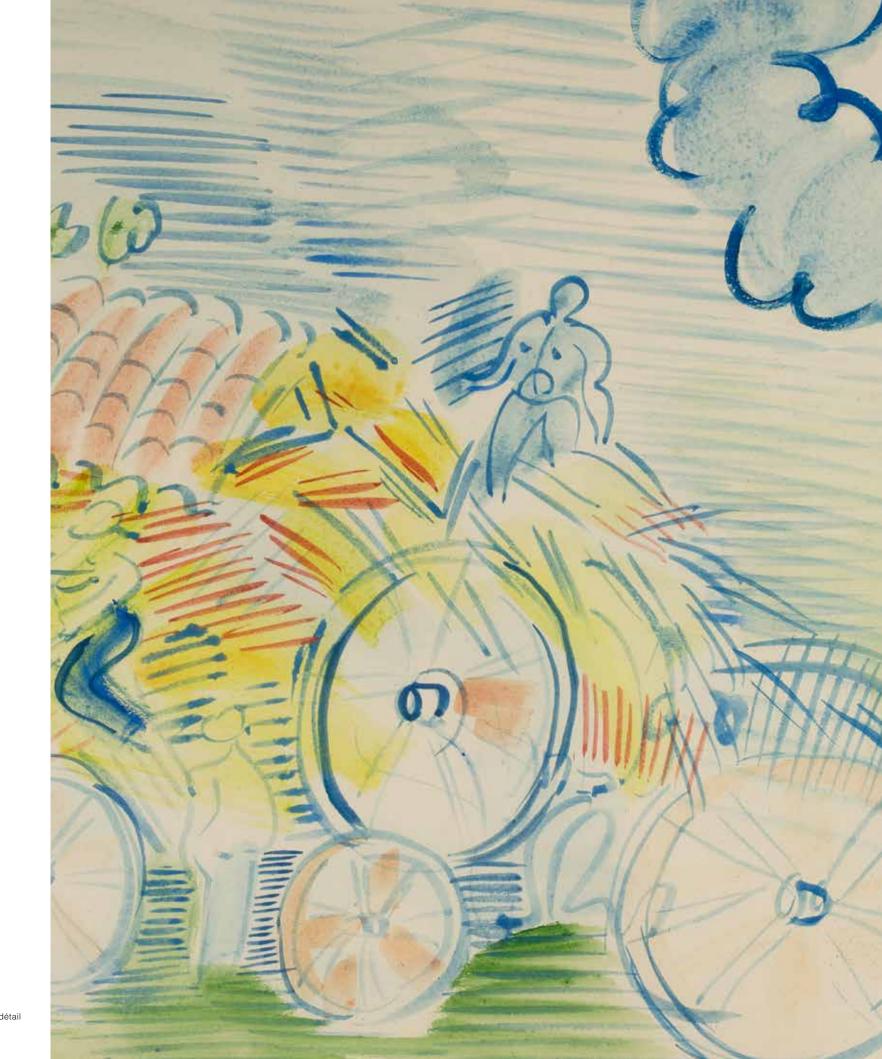
20 000 - 30 000 €

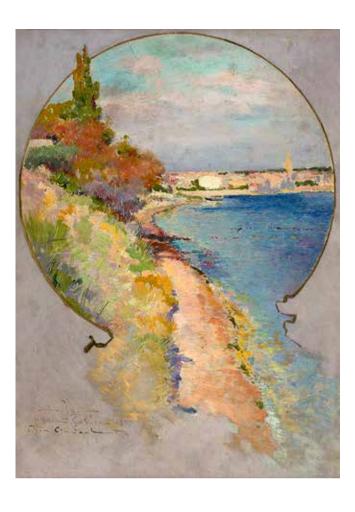
«Les aquarelles de Raoul Dufy représentent, par leur abondance et surtout par leur résonance picturale, un moment éblouissant de la peinture du XX° siècle. Elles iront, accélérant leur rythme avec l'évolution de l'artiste et, paral-lèlement à ses peintures à l'huile, nous permettront de suivre pas à pas le bel itinéraire d'un des plus grands coloristes de notre temps. Elles

auront été également seules dépositaires d'une fraction non négligeable de son œuvre. [...] Les aquarelles de Raoul Dufy sont la vie même exaltée sous le regard d'un créateur de génie et réalisées avec une économie de moyens incroyable. Elles sont fluides mais jamais floues. Elles sont prestes mais non hâtives. Souvent exécutées en vingt minutes, elles sont grosses des nombreux essais préliminaires écartés par le Maître au bénéfice de la dernière d'entre elles et de sa fraîcheur. Le dessin y est toujours rigoureux. Regardez l'ourlet de cet arum ou l'architecture d'une rose dans ses bouquets si généreusement aérés : le trait descriptif en est aussi précis que pour exprimer un angle du château de Chambord à l'heure où les ombres deviennent tranchantes. Elles sont profuses mais non chargées. Elles sont transparentes mais non pas mièvres, à cause de la fermeté de l'attaque, et cette transparence, apanage de l'aquarelle, n'empêchera pas la pigmentation colorée d'être, quand il le faut, au sommet de son éclat. Une anémone de Dufy, au cœur d'un bouquet composite, nous fait boire des yeux sa tache rouge jusqu'à extinction de notre soif. Depuis qu'il peint, l'homme-Dufy étudie avec respect les habitudes et les « tics » de la nature

que son intelligence résume en des signes conventionnels auxquels nous adhérons parce qu'ils stimulent notre esprit: un raccourci de Dufy est tellement efficace qu'il semble avoir pris son inspiration chez le créateur lui-même et avec sa permission. Les aquarelles de Raoul Dufy furent ses compagnes de chevet, confidentes à la fois de ses tâtonnements et de ses réussites. Dépositaires aussi, dans le même carton, de ses projets très secrets qui pourraient y dormir vingt ans avant d'être repris et exploités par l'artiste. Oui, vingt ans ! Le génie s'y prend comme il peut pour notre bonheur et tant que notre terre ressemblera à ce qu'elle fut et à ce qu'elle est encore par instants et par endroits; tant que les hommes, avant d'avoir complètement muté, se sentiront heureux ou malheureux par les mêmes causes de joies ou de peines qui remuaient nos pères, les aquarelles de Raoul Dufy et l'ensemble de son œuvre demeureront, pour bon nombre d'entre nous. l'un des trésors inestimables de l'art occidental. »

Marcelle Berr de Turique, « Les aquarelles de Raoul Dufy », in Fanny Guillon-Laffaille, *Raoul Dufy, Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches, pastels,* Volume 1, Louis Carré & Cie, Paris: 1981, pp.14 et 15







DAVID DELLEPIANE (1866 - 1932)

Vue de Martigues, 1890

Huile sur panneau Signée, datée « 1890 » et dédicacée en bas à gauche Oil on panel, signed, dated "1890" and dedicated lower right

34 x 25 cm - 13 3/8 x 9 7/8 in.

PROVENANCE Famille de l'artiste Collection particulière, France (par descendance)

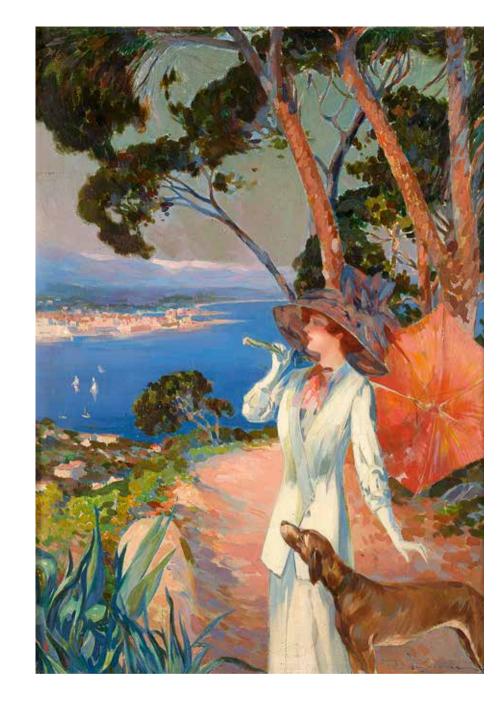
BIBLIOGRAPHIE
Françoise-Albane Beudon [sous la direction
de], *David Dellepiane : peintre, affichiste,*illustrateur, Éditions Parenthèses, Marseille :
1999, p.43 (reproduit en couleurs)

2 000 - 3 000 €

«La même année [1890] il réalise une huile sur panneau représentant une Vue de Martigues dans le plus pur style de l'école de Marseille, Cette œuvre révèle un modèle de composition qui reviendra très fréquemment chez Dellepiane et qui consiste à inscrire le suiet choisi à l'intérieur d'une forme circulaire. Cette composition en tondo est née en Italie au XV^e siècle, utilisée alors pour des portraits dont les profils étaient traités à la manière de médailles antiques. Dellepiane - réminiscence de ses origines italiennes - l'a retrouvée pour certains de ses portraits d'enfants. En outre, en l'ouvrant dans sa partie inférieure, il a joué avec cette échappée, ménageant ainsi des effets raffinés et décoratifs d'eau semblant se déverser en cascade, d'éclats de lumière, jouant à faire miroiter des étendues liquides et frémissantes, ou encore mettant en valeur le corps féminin. Dans ce panneau de 1890, Martigues occupe le cœur du tondo, la rive se déverse en une cascade de terre, d'eau et de lumière mêlées. Il faut souligner l'unicité de ce panneau, puisque ce type de mise en espace ne concerne par ailleurs que les aquarelles qui, compte tenu de la légèreté et la rapidité d'exécution que cette technique impose à l'artiste.

accentuait encore l'impression d'évanescence recherchée. Enfin cette composition peut faire référence à deux influences notables chez Dellepiane: l'Art nouveau avec les affiches de Mucha qui positionnait ses personnages dans ce type d'arcature et l'Orient. Si l'on regarde avec attention l'ouverture du tondo, l'image caractéristique d'un arc outrepassé se fait jour, arcature symbolique de l'architecture islamique. On ne dira jamais assez le poids de l'Orient et de son vocabulaire décoratif dans une ville-port comme Marseille, née de l'union entre un phocéen et une ligure; Marseille d'où de nombreux artistes, fascinés par l'Orient depuis le retour d'Égypte de Bonaparte et derrière Delacroix, sont partis pour faire un voyage initiatique vers la rive opposée de la Méditerranée... Ce parfum d'Orient flottait sur Marseille et un artiste sensible à l'air du temps tel que Dellepiane n'a pu y être indifférent; il a fait sien ce thème architectural l'assimilant jusqu'à en faire sa propre vision orientaliste avant même de se rendre sur place. »

Françoise-Albane Beudon [sous la direction de], David Dellepiane: peintre, affichiste, illustrateur, Éditions Parenthèses, Marseille: 1999, pp.42 et 43



17

DAVID DELLEPIANE (1866 - 1932)

Maquette pour l'affiche « Antibes, Côte d'Azur, P.L.M. », vers 1910

Huile sur panneau Signée en bas à droite Oil on panel, signed lower right 45 x 33 cm - 17 3/4 x 13 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste
Collection particulière, France
(par descendance)

4 000 - 6 000€

« Parmi les commandes publicitaires que Dellepiane va honorer, nombreuses d'entre elles sont liées aux transports maritime et ferroviaire dont Marseille est par excellence le point de départ. Le PLM (pour Paris-Lyon-Méditerranée) est l'une des plus importantes compagnies ferroviaires privées, créée dans la seconde moitié du XIXº siècle. Elle dessert notamment la Provence, la Côte d'Azur, les Cévennes et les Alpes, autant de lieux de villégiature que commencent à fréquenter ceux qui peuvent se le permettre. Paulin Talabot en est le directeur général de 1862 à 1882. Cet industriel fortuné, notamment à l'origine de la fondation du Crédit Lyonnais et de la

Société Générale, est l'un des hommes les plus puissants du Second Empire, particulièrement attaché à la ville de Marseille, qui lui cède en 1856 l'exploitation des Docks. Sous son impulsion, la compagnie PLM est en bonne voie de développement et au début du XX° siècle, l'axe reliant Paris au Sud via Lyon est le plus chargé de France... Dellepiane réalise plusieurs projets à l'initiative de la compagnie, notamment pour les villes balnéaires de la Côte d'Azur : Antibes et Grasse. »

Giulia Pentcheff, « Le voyage pittoresque : La publicité pour les compagnies maritimes et le PLM », in *Dellepiane : Arts et Modernité*, Association Regards de Provence, Marseille : 2016, p.134

O AGUTTES

Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

18 JEAN-GABRIEL DOMERGUE (1889 - 1962)

Au bar, Parisienne au bibi

Huile sur Isorel Signée en bas à gauche Titrée « Au bar » au dos Oil on hardboard, signed lower left, titled "Au bar" on the reverse 60,7 x 49,7 cm - 23 7/8 x 19 5/8 in.

PROVENANCE

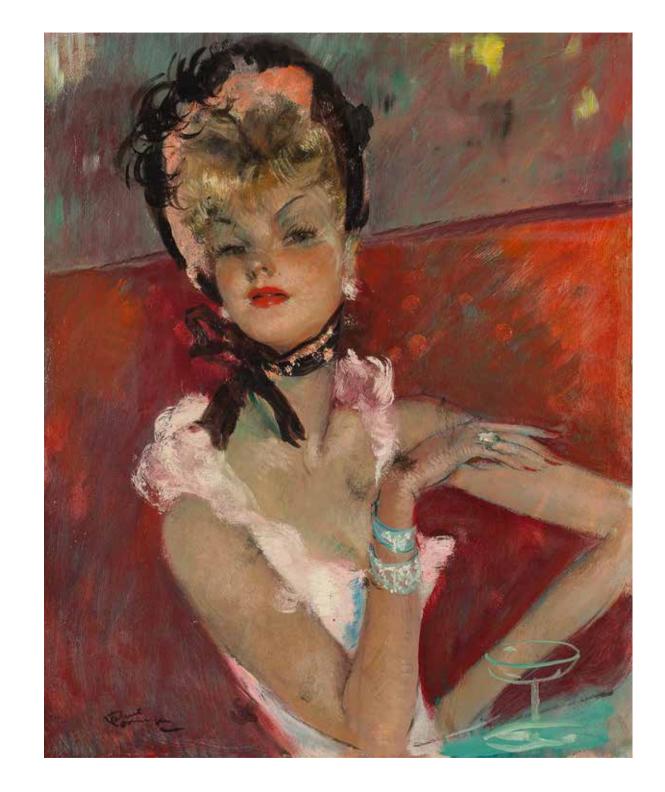
Collection particulière, France (par descendance)

8 000 - 12 000€

« À la fin du XIX^e siècle, de nombreux peintres font de « la Parisienne » leur sujet favori. Leurs tableaux sont des documents sur la mode de l'époque ayant pour trait caractéristique la taille anormalement affinée par le corset. Au début du XXe siècle arrive à Paris un Bordelais fou de peinture, il s'appelle Jean-Gabriel Domerque. À 17 ans, il expose au Salon des Artistes Français et malgré sa jeunesse se distingue rapidement. Il met sa formation classique au service de son originalité et, alors que les portraitistes renommés de l'époque produisent des œuvres où la femme n'est qu'évanescence et mélancolie, la joie de vivre éclate dans son œuvre, il aime la vie et met son imagination au service de son talent. La subtilité de la touche, le choix des couleurs douces mais lumineuses, le graphisme du dessin conviennent pour traduire la jeunesse, la grâce et la beauté. On ne peut rester morose devant un Domergue! En quelques années, il crée un nouveau type de femme, svelte, mince, souple, à la poitrine gracile, à la frimousse désinvolte, dont les grands yeux regardent le monde avec envie du haut d'un cou étiré.

Être merveilleux à qui on ne saurait rien refuser, bien dans son époque, ce ne peut être qu'une « Parisienne » au sens large du terme, la femme qui donne le ton au monde entier. Cette femme nouvelle, il fallait parer son corps, pour qu'allié à son esprit, elle puisse charmer. Domergue l'a vite compris, l'élégance, le raffinement et la somptuosité des costumes de ses modèles parachèvent l'être de rêve qu'il a créé. La « révélation » Domergue séduit un vaste public. La véritable « Parisienne » est née. Les créateurs de mode ne s'y trompent pas trouvant là une ouverture nouvelle à leur imagination. Leurs clientes veulent ressembler à un «Domergue»; et ce, jusqu'à présent. Ne dit-il pas lui-même: «Il n'est nullement paradoxal de dire qu'un portrait révèle souvent une femme à elle-même, car il met souvent en valeur bien des aspects de sa beauté qu'elle ignorait de façon totale ou, du moins, qu'elle méconnaissait. C'est pourquoi il y a beaucoup de femmes qui se mettent progressivement à ressembler à leur portrait ».

Gérard-Louis Soyer et Alix Grès [préface de], *Jean-Gabriel Domergue, l'art et la mode*, Éditions Sous le vent-Vilo, Paris : 1984, p.14



Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021



JEAN-GABRIEL DOMERGUE (1889 - 1962)

Au bar, Cannoise au bustier

Huile sur Isorel Signée en bas à droite Titrée « Au bar » au dos Signed lower right and titled "Au bar" on the reverse

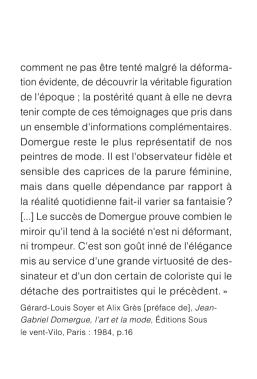
72,5 x 59,8 cm - 28 1/2 x 23 1/2 in.

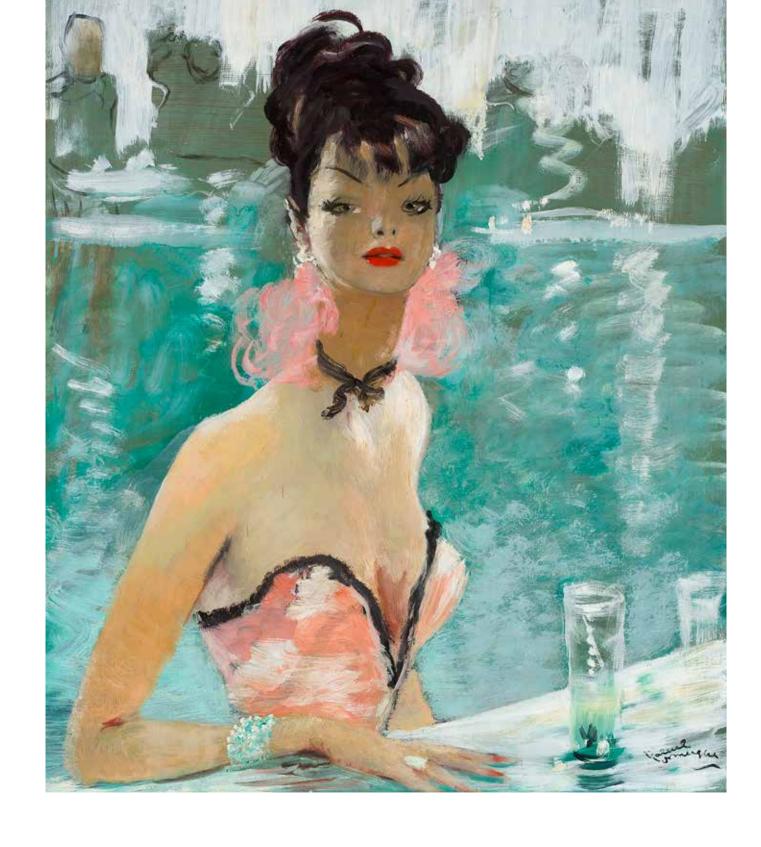
PROVENANCE
Collection particulière, France
(par descendance)

ŒUVRE EN RAPPORT
Jean-Gabriel Domergue, *Au Pavillon*d'Armenonville, 1950, huile sur Isorel (?),
dimensions inconnues, collection particulière,
reproduit dans Gérard-Louis Soyer et Alix Grès
[préface de], *Jean-Gabriel Domergue*, *l'art*

et la mode, Éditions Sous le vent-Vilo, Paris : 1984, p.91 10 000 - 15 000€

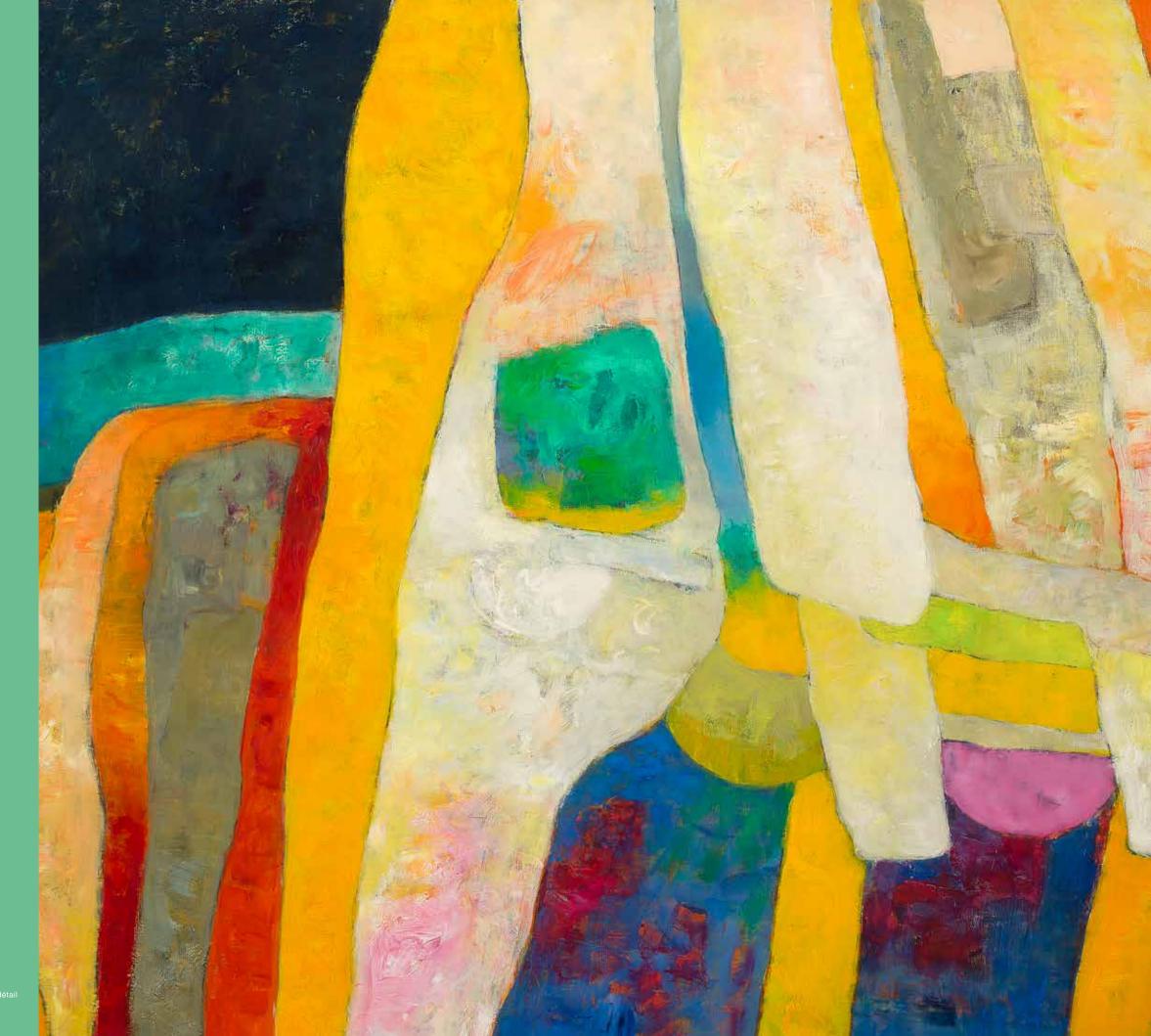
« À qui n'est-il pas arrivé devant de charmantes gravures anciennes, représentant d'extraordinaires élégantes aux coiffures empanachées, aux immenses paniers, ou ces incroyables du Directoire, aux cols démesurés, aux gilets farfelus, de se poser la question : dans quelle mesure ces plaisantes illustrations donnentelles l'image exacte de la mode de ces temps passés? Sans nul doute ces témoignages artistiques contiennent une certaine exagération afin de mettre en valeur les caractéristiques d'une mode. Seul le commentaire objectif d'un contemporain nous permettrait d'en juger. Ne ressentons-nous pas aujourd'hui ce même besoin de mise au point quand les artistes ne redoutent pas – peut-être instinctivement – de représenter les choses de la mode. Par exemple, devant le parti pris de Jean-Gabriel Domergue de donner à son œuvre un certain style,





4 AGUTTES
Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

Art contemporain



MAURICE ESTÈVE (1904 - 2001)

Hirantelle, 1981

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche, contresignée, titrée et datée au dos. Porte les numéros d'archives 8489 et P109 sur une étiquette de la galerie Louis Carré & Co. Oil on canvas, signed and dated lower left, countersigned, titled and dated on reverse. Bears the archive numbers 8489 and P109 on a label from the gallery Louis Carré & Co.

73 x 92 cm - 28 47/64 x 36 7/32 in.

PROVENANCE

Galerie Louis Carré & Co, Paris Collection privée, France

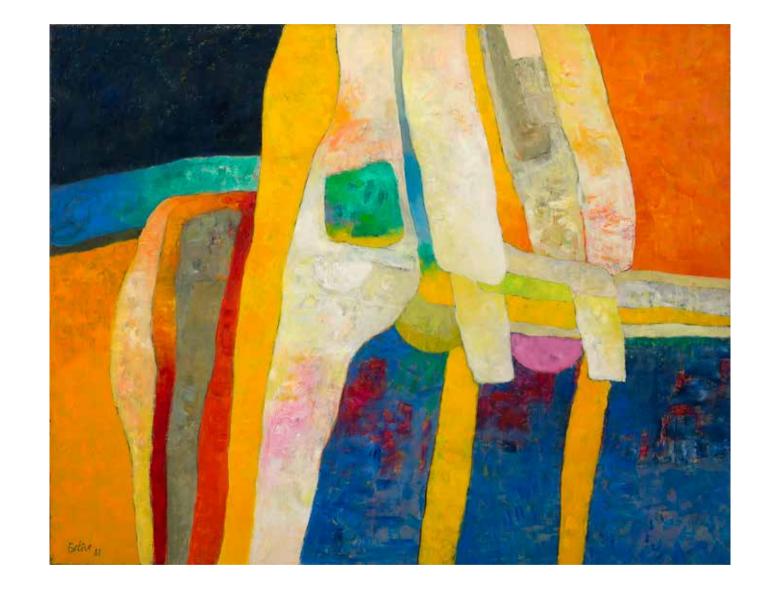
BIBLIOGRAPHIE

Catalogue raisonné, n° 709
MAILLARD Robert et PRUD'HOMMEESTÈVE Monique, Estève : catalogue raisonné
de l'œuvre peint, Ides et Calendes éditeur,
1995, oeuvre répertoriée sous le n° 709.

XPOSITIONS

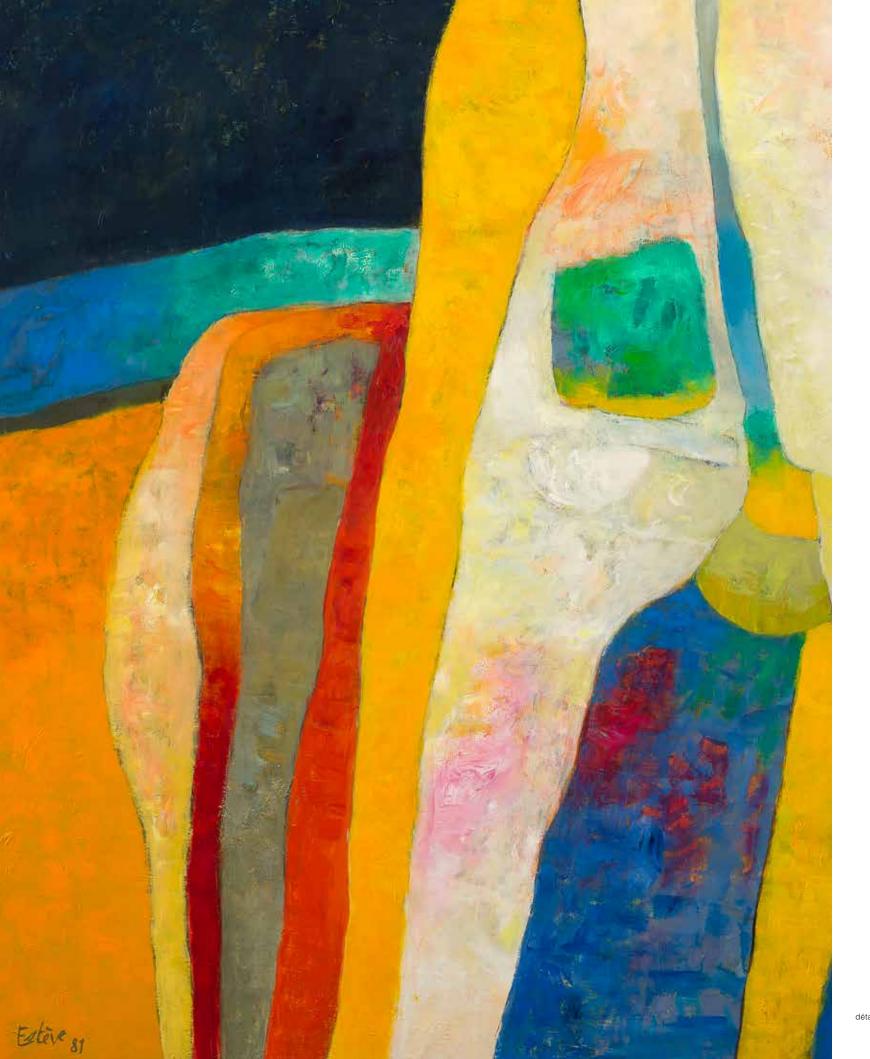
Estève, peintures récentes, Galerie Louis Carré & Cie, Paris 1990

100 000 - 150 000€



8 AGUTTES

Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021



MAURICE ESTÈVE

Hirantelle

Maurice Estève (1904-2001) est un peintre coloriste français au style particulier qui fut l'une des figures de la Nouvelle École de Paris. Son enfance dans la province du Berry enracine l'artiste en devenir dans la terre de la campagne, et l'imprègne d'une pensée faite de sagesse paysanne et de simplicité. À neuf ans, il séjourne à Paris et franchit les portes du Louvre. La révélation faite lors de cette visite le conduit à peindre dès ses onze ans. Son père s'oppose alors vivement à ses aspirations artistiques, mais Estève s'entête et s'installe à Paris pour suivre sa vocation. Il suit les cours du soir dans une école de la Ville de Paris puis s'inscrit à l'Académie Colarossi où il étudie les maîtres anciens et s'intéresse principalement aux Primitifs.

À partir de 1929 la leçon de Cézanne intervient, mais aussi celle de Matisse, ainsi que la syntaxe cubiste de Fernand Léger: Maurice Estève se détache peu à peu de la figuration. Des bandes sinueuses aux couleurs vives et primaires commencent à recouvrir ses tableaux. En 1937 il assiste Robert et Sonia Delaunay, les pionniers du mouvement orphiste (1913), qui s'attachent à mettre en avant la couleur et la lumière en recherchant la simultanéité des éléments. C'est une orchestration des couleurs et notamment des tons fondamentaux qui sera à l'œuvre dans la peinture de Maurice Estève tout au long de sa vie.

Il atteint avec l'âge une liberté croissante et entreprend dans les années 1980 à mêler les formes géométriques à la courbe dans une démarche toujours plus harmonique et proche de la nature. Hirantelle peinte en 1981 s'inscrit dans ses recherches esthétiques de l'époque. Maurice Estève peint directement sur la toile sans dessin préalable ni image préconçue : il laisse les formes et les couleurs venir à lui.

« Hirantelle », semble être un mot inventé. En effet, l'artiste use de néologismes (cherchant alors des associations visuelles et sonores), lieux-dits et argot pour illustrer avec inventivité ses tableaux qui sont des portes vers le rêve.

La singularité de l'œuvre de Estève par rapport à celle des peintres abstraits de sa génération tient à ce que sa lente traversée du figuratif, loin de l'avoir entraîné à une réduction progressive de son vocabulaire, s'est chargée, au contraire de toutes les richesses découvertes en chemin. L'éblouissante palette de l'artiste est à l'œuvre dans Hirantelle, et l'harmonie qui s'en dégage tient à l'aspect organique de ses peintures et à son lien profond avec la nature.

« Ce qui m'anime, plus qu'une traduction plastique des apparences du monde visible, c'est le désir de voir apparaître sous ma main ouvrière une relation avec ce que la prétendue réalité dissimule. Difficile entreprise. Comment donner forme et lumière à ce qui n'a pas été vu ? Seul, un travail obstiné qui refuse successivement les propositions de mon imagination me permet d'approcher de la vision que j'espère essentielle. Les aveugles et les peintres voient la nuit. ».

Estève, Maurice, François Collaborateur Chapon, et Galerie Louis Carré & Cie. Estève : peintures récentes. Paris, France : Galerie Louis Carré & Cie, 1990, p.20.

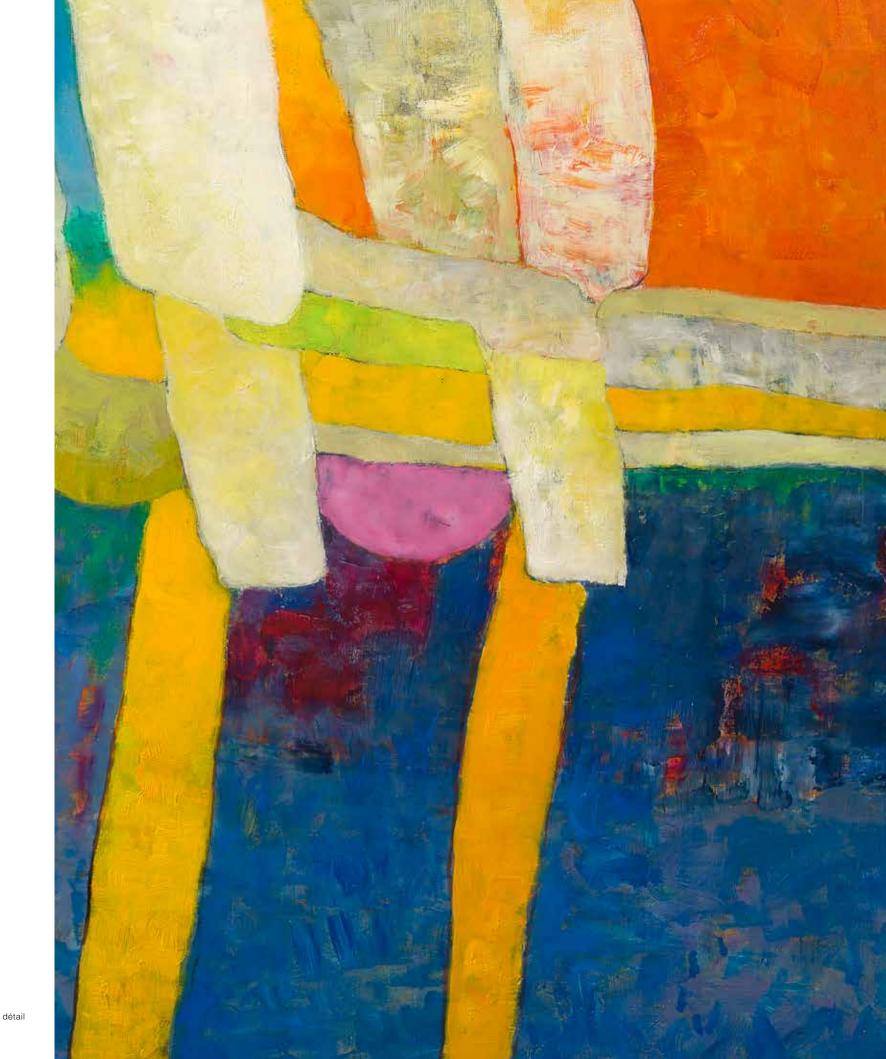
Maurice Estève (1904-2001) was a French colourist painter with a particular style who belonged to the New School of Paris. His childhood in the province of Berry rooted the aspiring artist in the land of the countryside, and imbued him with a mindset of peasant wisdom and simplicity. At the age of nine, he went to Paris and visited the Louvre. The revelation of this visit led him to start painting at the age of eleven. His father strongly opposed his artistic aspirations, but Estève persisted and moved to Paris to follow his vocation. He attended evening classes at a Paris school and then enrolled at the Colarossi Academy where he studied the old masters and was mainly interested in the Primitives.

From 1929 onwards, the lesson of Cézanne came into play, as well as the one of Matisse and the cubist syntax of Fernand Léger: Maurice Estève gradually detached himself from figuration. Sinuous bands of bright, primary colours began to cover his paintings. In 1937 he assisted Robert and Sonia Delaunay, the pioneers of the Orphist movement (1913), who sought to emphasise colour and light by seeking the simultaneity of elements. It is an orchestration of colours and in particular of fundamental tones that will be at work in Maurice Estève's painting throughout his life.

With maturity, he reached a growing freedom and in the 1980s began to mix geometric forms with curves in an approach that was increasingly harmonious and close to nature. Hirantelle, painted in 1981, is part of his aesthetic research at the time. Maurice Estève paints directly on the canvas without any prior drawing or preconceived image: he lets the shapes and colours come to him. "Hirantelle" seems to be an invented word. Indeed, the artist uses neologisms (seeking visual and sound associations), localities and slang to illustrate with inventiveness his paintings which are doors to dreams.

The singularity of Estève's work compared to that of the abstract painters of his generation is that his slow journey through the figurative, far from having led him to a progressive reduction of his vocabulary, was instead charged with all the richness discovered along the way. The artist's dazzling palette is at work in Hirantelle, and the harmony that emerges is due to the organic aspect of his paintings and his deep connection with nature.

"What brings me to life, more than a plastic translation of the appearances of the visible world, is the desire to see appearing under my working hand a relationship with what the so-called reality hides. A difficult undertaking. How to give form and light to what has not been seen? Only a stubborn work that successively refuses the proposals of my imagination allows me to approach the vision that I hope is essential. The blind and the painters see at night". Estève, Maurice, François Collaborateur Chapon, et Galerie Louis Carré & Cie. Estève: peintures récentes. Paris, France: Galerie Louis Carré & Cie, 1990, p.20.



GEER VAN VELDE (1898 - 1977)

Composition, c. 1961

Huile sur toile, signée des initiales « GvV » en bas à droite et contresignée « G van Velde » au dos

Oil on canvas, signed with monogram "GvV" lower right and countersigned "G van Velde" on reverse

162 x 162 cm - 63 25/32 x 65 25/32 in.

Cette œuvre, répertoriée par Monsieur Pierre François Moget aux Archives Geer van Velde sous le numéro 118 185, sera incluse au Catalogue Raisonné de l'artiste actuellement en préparation par ses soins. Un certificat d'authenticité de Monsieur Piet Moget, daté du 24 novembre 2011, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE Collection privée, Paris

40 000 - 60 000€

Geer van Velde (1898-1977) est un « peintre d'atelier ». Cet atelier dont il dispose enfin en 1945, à Cachan, deviendra aussi bien le foyer et l'outil de son travail que le thème principal de son œuvre durant plus de dix ans. Dans les « ateliers », les paysages et les natures mortes sont présents mais par évocation discrète et mesurée: le ciel au travers d'une verrière, un horizon urbain et lointain dans une grande croisée ou quelques objets indistincts assemblés sur une table.

Ce qui importe c'est l'espace, la lumière et la profondeur d'entre les choses.

À ces « ateliers » succèderont les grandes compositions abstraites et dynamiques des années 1960 dans lesquelles l'artiste décline encore ses tonalités de blancs, de bleu et de gris, de brun et d'ocre.

La magnifique toile de 1961 que nous présente Aguttes offre des couleurs plutôt rares dans la palette de Geer van Velde ; une alternance de bandes oranges et vertes structure fortement l'œuvre. Mais lorsque l'artiste peint une toile de cette dimension (162 x 162 cm), format dont il ne dispose que depuis 1960, c'est que l'enjeu est d'importance.

Notre grande composition, bien qu'abstraite, semble évoquer les coupoles de quelque ville lointaine visitée lors d'un ancien voyage mais aussi les toiles de chapiteaux dressés pour les fêtes de Saint Pierre à Cagnes-sur-Mer où l'artiste séjourna de 1938 à 1944. En effet, à toutes les époques de son œuvre, les paysages de sa mémoire, presque sans nature: mer et terrasse, ports, villes et polders, s'invitent dans l'œuvre de Geer van Velde.

Mais doit-on chercher? Peut-on savoir?

Propos recueillis le 6 septembre 2021 Pierre François Moget, expert de l'artiste Geer van Velde (1898-1977) was a "studio painter". This studio, which he finally had in 1945, in Cachan, was to become both the home and the tool of his work and the main theme of his work for over ten years. In the "studios", landscapes and still lifes are present but by discreet and measured evocation: the sky through a glass roof, a distant urban horizon in a large cross window or some indistinct objects assembled

What matters is the space, the light and the depth of things.

These "workshops" will be followed by the large abstract and dynamic compositions of the 1960s in which the artist still declines his tones of white, blue and gray, brown and ochre.

The magnificent 1961 canvas presented by Aguttes offers colors that are rather rare in Geer van Velde's palette; alternating bands of orange and green strongly structure the work. But when the artist paints a canvas of this size (162 x 162 cm), a format he has only had since 1960, it is because the stakes are high.

Our large composition, although abstract, seems to evoke the cupolas of some distant city visited during a previous trip but also the canvases of capitals erected for the feasts of Saint Peter in Cagnes-sur-Mer where the artist stayed from 1938 to 1944. Indeed, at all times of his work, the landscapes of his memory, almost without nature: sea and terrace, ports, cities and polders, invite themselves in the work of Geer van Velde.

But should we look? Can we know?

Interviewed, September 6th, 2021 Pierre François Moget, expert of the artist



4 AGUTTES Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

GEER VAN VELDE

Composition

« Si tu oublies la matière et pénètre au cœur de la vie, tu avances. L'essentiel ce n'est pas le visible mais le monde intérieur. Invisible, je dirais même inexistant. Tu cherches donc des formes exactes pour des choses qui n'ont pas de nom, et c'est pour ça que la responsabilité de l'artiste est grande. Elle serait beaucoup moins grande si tu t'exprimais avec des choses contrôlables. Pour chaque tableau. c'est une lutte sans merci.

En fin de compte il y a dans chaque toile une ligne directrice. Cette ligne c'est toi, ton caractère ta certitude, ton être. Qu'on considère mon travail serein et lumineux viens de ce qu'on ne doit pas parler de la misère. Être malheureux est un luxe privé. Il vaut mieux partager sa joie avec autrui. La misère est une moyen de mesurer le bonheur. Comme la musique a besoin de silences... »

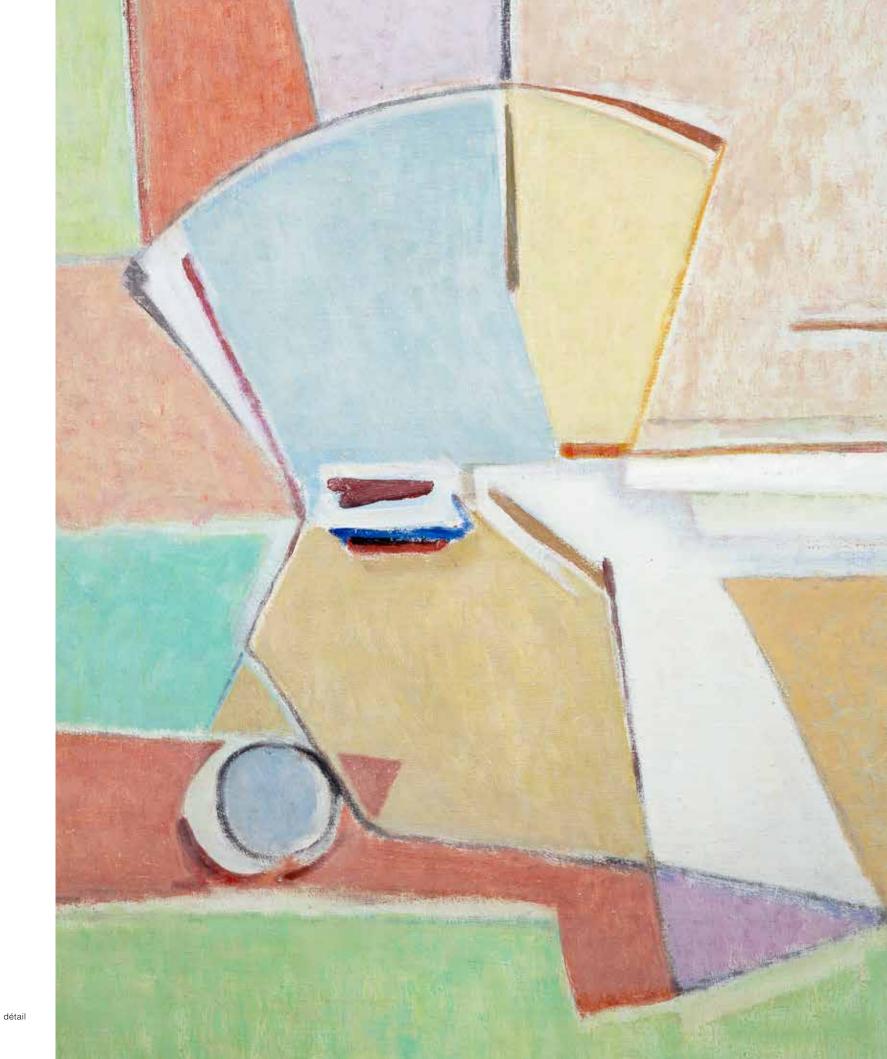
« C'est une question de lumière, celle qui brise la couleur. Et il existe un mouvement qui traverse la lumière, c'est cela qui crée la tension. Seules les ombres pénètrent à l'intérieur de cette lumière. Je cherche partout l'espace absolu. En fin de compte tout ce que je fais est une image de moi-même. Il m'arrive parfois de rester assis des journées ou des semaines devant ma toile avant d'oser l'attaquer. Avant qu'elle me laisse entrer. La toile vierge, je n'ose l'attaquer que si l'idée a pris forme en moi. Aussi je choisis surtout ces dernières années le carré, ou le presque carré, comme format. De cette manière il n'y a aucune direction pour commencer à travailler et à construire la toile. Un tableau en hauteur ou en largeur, par contre, de par sa dimension, indique déjà une certaine direction. Si je n'attaque pas la toile c'est elle qui m'attaque ».

Bachelard, Patrice, Samuel Beckett, Abraham-Marie Hammacher, Piet Moget, et Musée d'art moderne de la Ville de Paris. *Geer Van Velde, 1898-1977:* peintures et œuvres sur papier. Paris, France: Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1982. P.16 "If you forget the material and penetrate into the heart of life, you move forward. What is essential is not the visible but the inner world. Invisible, I would even say non-existent. You are looking for exact forms for things that have no name, and that is why the responsibility of the artist is great. It would be much less if you expressed yourself with controllable things. For each painting, it is a merciless struggle.

In the end, there is a guiding line in every painting. This line is you, your character, your certainty, your being. That my work is considered serene and luminous comes from the fact that one should not talk about misery. To be unhappy is a private luxury. It is better to share your joy with others. Misery is a way to measure happiness. Just as music needs silences..."

"It is a question of light, the one that breaks the color. And there is a movement that crosses the light, that is what creates the tension. Only the shadows penetrate inside this light. I am looking everywhere for absolute space. In the end, everything I do is an image of myself. Sometimes I sit in front of my canvas for days or weeks before I dare to attack it. Before it lets me in. I only dare to attack the blank canvas if the idea has taken shape in me. That is why in recent years I have chosen the square, or almost square, as my format. This way there is no direction to start working and building the canvas. A painting in height or width, on the other hand, by its size, already indicates a certain direction. If I don't attack the canvas,

Bachelard, Patrice, Samuel Beckett, Abraham-Marie Hammacher, Piet Moget, and Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Geer Van Velde, 1898-1977: paintings and works on paper. Paris, France: Musée d'art moderne de la ville de Paris. 1982. P.16



BERNARD BUFFET (1928 -1999)

Le train de vagues à la pointe des Poulains, 1991

Huile sur toile, signée et datée en haut sur la gauche, titrée, marquée du cachet Maurice Garnier et annotée MG au dos

Oil on canvas, signed and dated upper left, titled, stamped Maurice Garnier and noted MG on reverse

81.5 x 116 cm - 31 7 / 8 x 45 2 / 3 in.

Un certificat d'authenticité rédigé par la Galerie Maurice Garnier en date du 4 décembre 2012 sera remis à l'acquéreur.

BIBLIOGRAPHIE

HARAMBOURG Lydia, *Bernard Buffet* et la Bretagne, éditions Palantines, p123 repr. Bonjour Monsieur Buffet, catalogue de l'exposition au Musée Courbet, Ornans, Eté 1993, n° 53 repr.

EXPOSITION

Bonjour Monsieur Buffet, Musée Courbet, Ornans, Eté 1993, n° 53 Chapelle Jeanne D'Arc, Thouars (Deux Sèvres),

«Le Fonds de Dotation Bernard Buffet a été créé en juillet 2009 par Ida et Maurice Garnier. Ces derniers ont fait don au Fonds de Dotation de 234 peintures à l'huile, 41 techniques mixtes et 36 dessins, destinés à constituer le fonds d'un futur Musée Bernard Buffet. En outre, pour assurer le fonctionnement de ce Fonds de Dotation, Ida et Maurice Garnier ont fait don de peintures à l'huile et de techniques mixtes destinées à la vente. »

PROVENANCE

Collection Fonds de dotation Bernard Buffet (d'après une étiquette au verso) Collection privée, France

90 000 - 120 000€



Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

BERNARD BUFFET

Le train de vagues à la pointes des Poulains

Bernard Buffet (1928-1999) est considéré comme l'un des peintres majeurs du XX° siècle en France. Bénéficiant très tôt de l'engouement du public, il a aussi été décrié par la critique. La presse s'empare de son image qu'elle fait osciller entre « peintre de la misère des jeunes après la guerre » et « peintre millionnaire de la misère ». Au milieu des années 1950, il fréquente la vie artistique et nocturne de Saint-Germain des Prés dont font partie Françoise Sagan et les existentialistes. Ces années marquent pour Bernard Buffet le début de la collaboration avec le galeriste Maurice Garnier qui toute sa vie exposera et défendra son œuvre.

À partir de 1956, l'artiste enrichit son style qui se caractérisait auparavant par des couleurs sombres, reflétant l'après-guerre. Graphisme nerveux et écriture acérée demeurent mais les compositions aux tonalités réduites s'agrémentent d'une couleur brillante. La touche s'épaissit pour laisser place à une pâte épaisse et lourde pouvant former des coulures qui rappellent l'abstraction gestuelle.

La Bretagne, où a vécu Bernard Buffet pendant une partie de son adolescence n'a cessé d'accompagner son parcours pictural. Ses ports, l'aridité de ses paysages côtiers, la nature sauvage et l'immensité de la mer restent dans son imaginaire tout au long de sa vie. Même quand il sera loin, ces paysages constituent une source dans laquelle il puisera toujours. C'est cette mémoire affective qui est à l'œuvre dans

Le train de vagues à la pointe des Poulains peint en 1991. Bernard Buffet adopte une manière large et des coups de pinceaux dynamiques pour sculpter les vagues et représenter la mer en perpétuelle évolution. Le premier plan repousse et élargit la profondeur jusqu'à la ligne d'horizon où une légère éclaircie dans le ciel nuageux apporte de la lumière au tableau tout en le teintant de mysticisme. Il associe ici deux approches esthétiques qui lui sont chères : la ligne acérée - notamment dans les contours du phare et dans la signature – et la matière expressive.

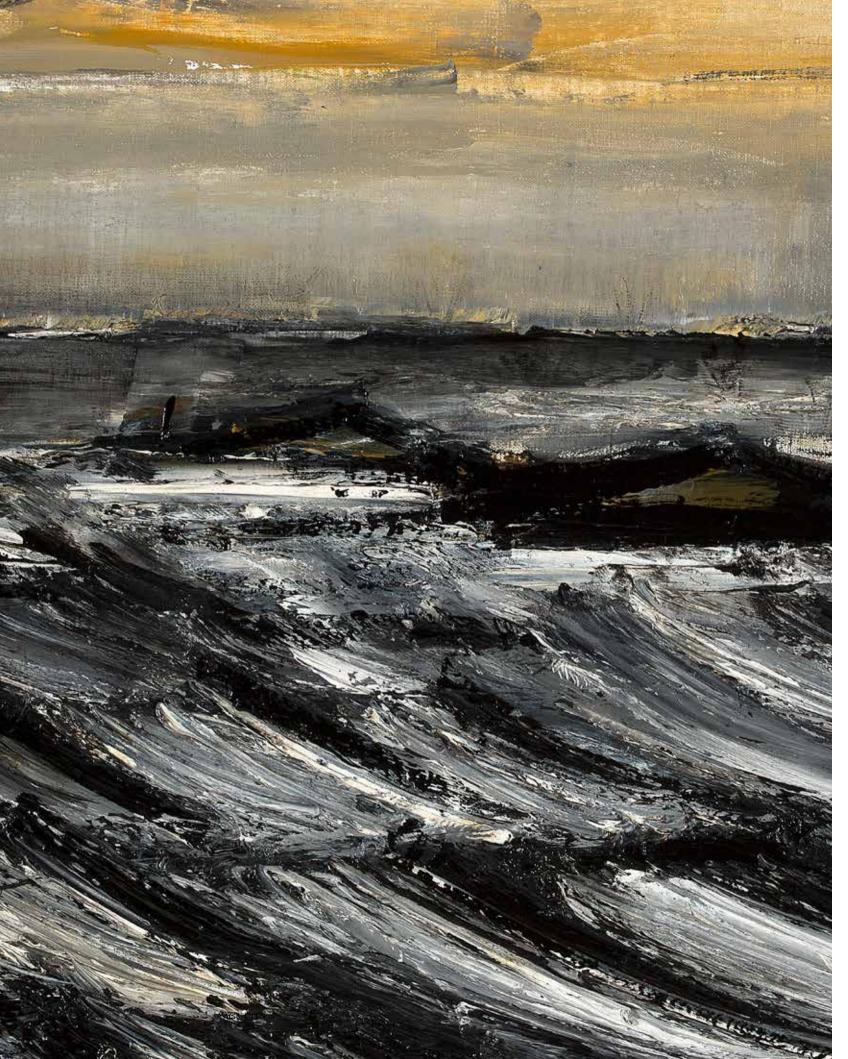
À la fin des années 1980 l'intérêt de Bernard Buffet pour la mer et pour la Bretagne est plus que toujours présent. En 1989, il peint dans son domaine de la Baume un ensemble monumental « Vingt mille lieues sous les mers » d'après le roman de Jules Verne, où il élève le capitaine Nemo au niveau de Dante. En 1990, il expose à la Galerie Maurice Garnier pour l'exposition « La Bretagne ».

Rarement l'artiste se livrera à une peinture aussi expressionniste – presque lyrique – que dans Le train de vagues à la pointe des Poulains appartenant à une série commencée dans les années 1990. Bernard Buffet y livrera des représentations intemporelles de la Bretagne, où la mer sauvage et primitive trouvera sa forme accomplie dans son ultime peinture Tempête en Bretagne peinte en 1999. L'œuvre que nous présentons aujourd'hui est le calme avant cette dernière tempête.

Entretien avec *Le Figaro*, 29 septembre 1992 Comment savez-vous qu'un tableau est bon? (...) Les spécialistes, les conservateurs ou les critiques doivent bien le voir eux?

« Les conservateurs et les critiques me haïssent. Ils trouvent que je fais toujours la même chose. Mais reproche-t-on à Bach d'écrire le même morceau de musique, à Greco d'être toujours le même, à Céline d'être identique à lui-même? (...) Quand j'étais jeune, j'avais peut-être un côté romantique, je défiais la vie avec la mort sans en être conscient. Aujourd'hui, en vieillissant, sans vraiment le vouloir, je provoque la mort avec la vie. J'ai besoin de la couleur. (...) Mes tableaux ont été exécutés par mes mains, celles d'un ouvrier, celles d'un homme pour être prises par d'autres mains d'hommes. Ce sont des objets de désirs, de plaisirs, et pourquoi pas de querelles. L'intellectualisme a tué le spirituel et le sensible. »





Bernard Buffet (1928-1999) is considered as one of the major French painters of the 20th century. Very early, he benefited from the public's infatuation, but was also criticized by the press. The journalists seized on his image, which oscillated between "painter of the misery of young people after the war" and "millionaire painter of misery". In the mid-1950s, he frequented the artistic and nightlife scene in Saint-Germain des Prés, which included Françoise Sagan and the existentialists. These years marked the beginning of Bernard Buffet's collaboration with the gallery owner Maurice Garnier, who exhibited and defended his work during his lifetime.

From 1956 onwards, the artist enriched his style, which was previously characterised by dark colours, reflecting the post-war period. The nervous graphics and sharp writing remained, but the compositions, with their reduced tonalities, were enriched by brilliant colour. The brushstroke gives way to a thick, heavy paste that can form drips reminiscent of gestural abstraction.

Brittany, where Bernard Buffet lived during his youth, has never ceased to accompany his pictorial journey. Its ports, the aridity of its coastal landscapes, the wild nature and the immensity of the sea remain in his imagination throughout his life. Even when he is far away, these landscapes constitute a source from which he will

always draw. It is this emotional memory that is at work in Le train de vagues à la pointe des Poulains painted in 1991. Bernard Buffet uses a broad style and dynamic brushstrokes to sculpt the waves and represent the sea in perpetual evolution. The foreground pushes and expands the depth to the horizon line where a slight clearing in the cloudy sky brings light to the painting and infuse it with mysticism. Here he combines two aesthetic approaches that are dear to him: the sharp line - especially in the outlines of the lighthouse and the signature – and the expressive material.

At the end of the 1980s, Bernard Buffet's interest in the sea and in Brittany was more than ever present. In 1989, he painted a monumental ensemble "Vingt mille lieues sous les mers" based on the novel by Jules Verne, in which he raised Captain Nemo to the level of Dante. In 1990, he exhibited at the Galerie Maurice Garnier for "La Bretagne" exhibition.

Rarely has the artist painted in such an expressionist – almost lyrical – way as in Le train de vagues à la pointe des Poulains, part of a series begun in the 1990s. Bernard Buffet will deliver timeless representations of Brittany, where the wild and primitive sea will find its accomplished form in his last painting Tempête en Bretagne painted in 1999. The work we are presenting today is the calm before this last storm.

Interview with Le Figaro, 29 September 1992 How do you know if a painting is good? (...) The specialists, the curators or the critics must

The specialists, the curators or the critics must see it for themselves?

"The curators and critics hate me. They think I always do the same thing. But do we reproach Bach for writing the same piece of music, Greco for always being the same, Céline for being identical to himself? (...) When I was young, I perhaps had a romantic side, I defied life with death without being aware of it. Today, as I grow older, without really wanting to, I provoke death with life. I need colour. (...) My paintings were made by my hands, those of a worker, those of a man to be taken by other men's hands. They are objects of desire, of pleasure, and why not of quarrel. Intellectualism has killed the spiritual and the sensitive."

détail Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021



Mes sculptures ne racontent pas d'histoires.
Quelque chose de mystérieux est caché en elles.
Ce n'est pas à moi de le révéler, mais au spectateur de le découvrir.

Stefan Balkenhol

23

STEFAN BALKENHOL (NÉ EN 1957)

Mann im grünen Hemd (man in green shirt), 2012

Bois de wawa et peinture

Wawa wood and paint

170 x 24.5 x 30 cm - 67 x 9 1/2 x 12 in.

PROVENANCE Deweer gallery, Otegem Collection privée, Belgique

Un certificat d'authenticité rédigé par la galerie Deweer en date du 9 avril 2012 et signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

40 000 - 60 000€





STEFAN BALKENHOL

Mann im grünen Hemd (man in green shirt)

My sculptures do not tell stories. Something mysterious is hidden in them. It is not for me to reveal it, but for the viewer to discover it.

Stefan Balkenhol

Stefan Balkenhol est un sculpteur allemand né en 1957 et appartenant à une génération d'artistes allemands insufflant un renouveau dans l'art figuratif. Ayant entrepris des études à l'École des Beaux-Arts de Hambourg avec Ulrich Rückriem maître de la sculpture minimaliste, c'est pourtant une toute autre voie que prend Balkenhol. Son intérêt se porte dès les années 1980 sur l'homme de notre temps qu'il représente dans des poses hiératiques et avec des visages inexpressifs. Sa recherche esthétique trouve son fondement dans la pratique photographique. Les badauds qu'il capture de son objectif dans la rue lui procurent des modèles pour ses sculptures. Le bois devient son matériau de prédilection à partir des années 1980, il le taille à la manière d'un artisan en laissant apparaître les traces de ciseau, les imperfections et les nœuds du bois. Les sculptures ne sont pas polies et laissent apparaître cette taille directe, puis sont recouvertes de de couleurs.

Mann im grünen Hemd (man in green shirt), 2012 s'inscrit dans la production de l'artiste qui se situe hors de toute démarche psychologisante ou symbolique. Il cherche avant tout à mettre l'Homme en avant dans sa présence physique. Constituée d'un tronc de bois de wawa, cette figure d'homme apparaît comme un héritage de la sculpture antique archaïque – les kouros grecs et la sculpture égyptienne – à laquelle Stefan Balkenhol se réfère souvent.

« Loin d'être organique, mon travail est architectural, au sens tectonique de l'architecture des corps »

Stefan Balkenhol is a German sculptor born in 1957 and who belongs to a generation of German artists who have brought about a revival in figurative art. After studying at the Hamburg School of Art with Ulrich Rückriem, a master of minimalist sculpture, Balkenhol took a completely different path. From the 1980s onwards, his interest was in the people of our time, whom he depicted in hieratic poses and with inexpressive faces. His aesthetic research is based on photographic practice. The onlookers he captures with his lens in the street provide him with models for his sculptures. Wood became his favourite material from the 1980s onwards, and he carved it in the manner of a craftsman,

leaving the chisel marks, imperfections and knots of the wood visible. The sculptures are not polished, they show this direct carving, and are then covered with colour.

Mann im grünen Hemd (man in green shirt), 2012 is part of the artist's production which is free from any psychologising or symbolic approach. He seeks above all to put Man forward in his physical presence. Made of a wawa wood trunk, this figure of a man appears to be a legacy of ancient archaic sculpture – Greek kouros and Egyptian sculpture – to which Stefan Balkenhol often refers.

"Far from being organic, my work is architectural, in the tectonic sense of the architecture of bodies."

56



TONY CRAGG (NÉ EN 1949)

Fast particles, 1995

Divers objets sur bois et cire Various items on wood and wax

103 x 62 x 46 cm - 40 1/2 x 24 1/2 x 18 in.

Un certificat d'authenticité rédigé par l'artiste en date du 5 juin 1995 sera remis à l'acquéreur.

25 000 - 30 000€

25

LIU BOLIN (NÉ EN 1973)

Target, Learn By Figure, 2007

Impression pigmentaire

Archival pigment print

200 x 150 cm - 78 3/4 x 59 cm

PROVENANCE
Galerie Paris-Beijing, Paris
Collection privée, Paris

10 000 - 15 000€



59

Centuries. Quatre siècles de création • 13 décembre 2021

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros. Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25% HT soit 30% TTC sur les premiers 150 000 €, puis au-delà de 150 001 €, 23% HT soit 27.6% TTC. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25% HT soit 26,37% TTC). Les acquéreurs via les plateformes live paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission complémentaire qui sera intégralement reversée aux plateformes (cf. paragraphe : Enchères via Drouot Digital ou autre plateforme live).

Attention:

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.28 % TTC
- ° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
- Lot constitué de matériaux organiques provenant d'espèces animales ou végétales en voie de disparition. Des restrictions à l'importation ou à l'exportation peuvent s'appliquer.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite; ces documents pour cette variation sont les suivants:

- Pour l'Annexe A: C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B: Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortir de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. Sauf mention expresse indiquée sur le descriptif du lot à propos : le fonctionnement des pièces d'horlogerie ainsi que la présence des clefs n'est aucunement garantie.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissairepriseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agrée par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE: Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omission relative à la réception des enchères par téléphone. ORDRE D'ACHAT: Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur notamment le site internet drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable

et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via la plateforme Drouot Digital (ou toute autre plateforme proposée pour les achats en live) est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusif. A titre indicatif, pour Drouot digital, une commission de 1,80%^{TTC} (frais 1,5%^{HT} et TVA); pour Invaluable, une commission de 3%^{TTC} (frais 2,4%^{HT} et TVA 0,60%). La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé. Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes:

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Genevilliers, ce dernier sera facturé :

- 15 €/jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur
 à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.
- 3 €/jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement. En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité:

- Espèces: (article L.112-6; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
- · Jusqu'à 1 000 €
- · Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €): http://www.aguttes.com/ paiement/index.jsp
- Virement: Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008 Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS Code Banque 30788 – Code guichet 00900 N° compte 02058690002 – Clé RIB 23 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire: les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2 %, ne sont pas à la charge de l'étude
- Carte American Express: une commission de 2.95% TTC sera perçue pour tous les règlements
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés
- Chèque: (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
 - · Sur présentation de deux pièces d'identité
 - · Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
 - · La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
 - · Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère:

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

61

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

PEFC 10-31-1510/Certifié PEFC/Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées/pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Furos. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. From 1 to 150 000 € the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%). The buyers via the live platforms will pay, in addition to the bids and the buyers' fees an additional commission which will be entirely paid back to the platforms (see paragraph: Auctions via Drouot Digital or other live platforms).

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court. buyers fees 14,28% VTA included.
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial
- * Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples - F1 helmet) in addition to the hammer price and
- ~ This lot contains plant species or animal materials from endangered species. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement. For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial

use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of SAS Claude AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction

The order of the catalog will be followed.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandemie the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.

The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.

The condition reports requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative. Unless expressly mentioned on the description of the lot about: the functioning of the clockwork as well as the presence of the keys is not is not guaranteed in any way.

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

Important: During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.

TELEPHONE BIDDING: We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established. is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.

ORDERS TO BUY: We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Online auctions are available. These are carried out on the drouotonline. com website, which is a technical platform allowing remote participation in auctions by electronic means. It is necessary to register beforehand and to ensure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced depending on the sales, it is advisable to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at his expense. The buyer via the Drouot Digital platform (or any other platform proposed for live purchases) is informed that the fees charged by these platforms will be at his exclusive charge. As an indication, for Drouot digital, a commission of 1.80% including VAT (1.5% excluding VAT and VAT) and for Invaluable, a commission of 3% including VAT (2.4% excluding VAT and 0.60% VAT). Aguttes may not be held responsible for the interruption of a Live service during a sale or for any other malfunction that may prevent a buyer from bidding via a technical platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the course of a sale does not necessarily justify the auctioneer's stopping the auction.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment: please contact the person in charge.

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's

For lots stored at Aguttes except specific conditions if mentioned – buyers are advised that the following storage costs will be charged:

- 15 €/day for lots < € 10,000, and 30 €/day for lots > € 10,000
- 3 €/day for any other lot < 1m³ & 5 €/day/m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsability of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivred to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsability. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property

sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete quarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- · max. 1 000 €
- · max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 10 000 €): http://www.aguttes.com/paiement/
- · Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's

> Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008 Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS Code Banque 30788 – Code quichet 00900 N° compte 02058690002 - Clé RIB 23 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards: bank fees, which usually range from 1 to 2 %, are the buyer's responsibility
- American Express: 2.95%^{TTC} commission will be charged.
- Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed
- Cheques (if no other means of payment is possible)
- · Upon presentation of two pieces of identification
- · Important: Delivery is possible after 20 days
- · Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted
- · Payment with foreign cheques will not be accepted

PAYMENT DEFAULT

Settlements are cash.

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default. including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

I AW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive iurisdiction of the Courts of France.

63

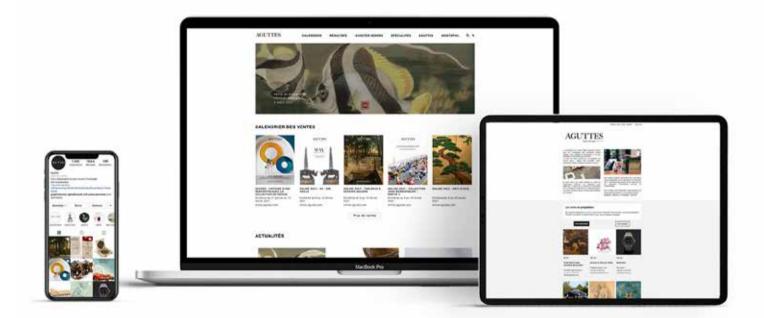
If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

PEFC 10-31-1510/PEFC certified/The paper used for this catalogue comes from sustainably managed forests and controlled sources/pefc-france.org

ACTUALITÉS ET MARCHÉ DE L'ART

RESTEZ INFORMÉ DES DÉCOUVERTES DE NOS DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et inscrivez-vous à notre newsletter sur aguttes.com/newsletter



à la newsletter

Suivez-nous sur

AGUTTES

Renseignement +33 (0)1 47 45 55 55

Comment acheter chez Aguttes?

Buying at Aguttes?

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des Temps forts chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues



Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

Subscribe to our newsletter and stay update about Aguttes » Highlights, receive Aguttes specialists » discoveries and e-catalogues.

Stay informed about our upcoming auctions and daily news with our social accounts.

Avant la vente, demander des informations au département

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails: rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat



Request the Specialists Departments for Information on a Lot Prior to Sale

We will send you additional information by e-mail: condition reports, certificate of authenticity, provenance, photos...

Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.



Meet our specialists

We will welcome you by appointment for a private viewing.

As usual, we will invite you to the public viewing taking place a few days prior to sale.

If you are unable to attend, we will schedule a conversation or video call to discuss further.

Enchérir

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com

S'enregistrer pour enchérir sur le live (solution recommandée pour les lots à moins de

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com

Venir et enchérir en salle



Place Your Bid

Contact bid@aguttes.com and register to

Register to bid live (recommended for lots

Submit an Absentee Bid at bid@aguttes.com and allow the auctioneer to execute this on your behalf.

Bid in person in our saleroom.

Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne/carte ou virement bancaire)

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur



Pay and Receive Your Property

Pay for your purchase - online ideally: by credit card or bank transfer.

Come and pick up your property or insure shipping and delivery by carrier.

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous! Estimations gratuites et confidentielles sur rendez-vous Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry +33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & photographie

Ophélie Guillerot +33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Automobiles de collection Automobilia

Gautier Rossignol +33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & perles fines

Philippine Dupré la Tour +33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & arts décoratifs du 20° siècle

Marie-Cécile Michel

+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Art impressionniste & moderne

Pierre-Alban Vinquant

+33 (0)1 47 45 08 20 - vinguant@aguttes.com

Livres anciens & modernes Affiches, manuscrits & autographes Les collections Aristophil

Sophie Perrine +33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier, sculptures & objets d'Art

Grégoire de Thoury

+33 (0)1 41 92 06 46 - thoury@aguttes.com

Mode & bagagerie

Adeline Juguet

+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres

Philippine Dupré la Tour +33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Aguttes-Reynier

+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & dessins anciens

Grégoire Lacroix

+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & spiritueux

Pierre-Luc Nourry

+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes

Sophie Perrine +33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix

+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon

Marie de Calbiac

+33 (0)4 37 24 24 28 - calbiac@aguttes.com

Nord-Ouest

Audrey Mouterde

+33 (0)7 62 87 10 69 - mouterde@aguttes.com

Bruxelles

Charlotte Micheels

+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



Important collier serti d'émeraudes et de diamants taille ancienne. Début du XIX^e siècle.

Provenance: Offert par Napoléon au Maréchal Oudinot, duc de Reggio. **En vente le 16 décembre 2021**

RENDEZ-VOUS chez Aguttes

AUTOMOBILES

DE COLLECTION

LA VENTE D'AUTOMNE

Aguttes Neuilly

Calendrier des ventes

DÉCEMBRE 70

JANVIER FÉVRIER MARS

67

07.12 BIJOUX ANCIENS & MODERNES ONLINE ONLY online.aguttes.com	13.12 CENTURIES QUATRE SIÈCLES DE CRÉATION Aguttes Neuilly
09.12 ART CONTEMPORAIN ONLINE ONLY online.aguttes.com	14.12 GRANDS VINS & SPIRITUEUX Aguttes Neuilly
12. 12	14. 12

15·12 **VERRERIES 1900-1930 ET OBJETS DE VITRINE** COLLECTION DAVID WILKIE COOPER PART. 2 online.aguttes.com **16**·12 BIJOUX & PERLES FINES Aguttes Neuilly **20.**12* LES COLLECTIONS AUTOMOBILIA ARISTOPHIL DE CHATEAUBRIAND À CIORAN, online.aguttes.com RAYMOND QUENEAU Aguttes Neuilly

26.01
DESIGN,
ARTS DE LA TABLE
DU XX^E SIÈCLE
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

03.02
BIJOUX ANCIENS
& MODERNES
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

09.02
MODE
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

10.02

BASSINS DE JARDINS
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

15.02

CIENS
NES
NLY
es.com

15.02

ANGEL ART
VENTE CARITATIVE
AU PROFIT DE L'AFSA
Aguttes Neuilly

10.02

MONTRES
DE COLLECTION
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

66

^{*} sous réserve d'autorisation du tribunal | Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur aguttes.com

L'ESPRIT CRÉATEUR DESSINS ANCIENS

Prochaine vente 23 mars 2022



Dirk CRABETH (XVI° siècle)

Vendus 106 860€^{ττc} le 3 avril 2020



Contact: Grégoire Lacroix +33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com



ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE 4 VENTES PAR AN Prochaine vente Mars 2022 Pierre BONNARD (1867-1947) (détail) Vendu 149 050€^{TTC} le 16 novembre 2021 AGUTTES Contact: Pierre-Alban Vinquant +33 (0)1 47 45 08 20 - vinquant@aguttes.com

ART CONTEMPORAIN

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente 28 avril 2022



Georges MATHIEU (1921-2012) Vendu 603 320€^{TTC} le 14 décembre



Contact: Ophélie Guillerot +33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

